HISTOIRE
DE TOVS LES MVSCLES DV CORPS HVMAIN.
OV
LEVRS NOM, NOMBRE,
Scituation, Origine, Insertion & Action, sont demonstrez.

ENSEMBLE VN PETIT
Discours de chacune partie.

PAR CHARLES GVILLEMEAV,
Parisien, Chirurgien Ordinaire du Roy.



A PARIS,
Chez NICOLAS BVON, au Mont sainct
Hilaire, à l'Image sainct Claude.

M. DC XII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A MONSEIGNEVR,

MESSIRE NICOLAS DE VERDVN CHEVALIER, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & premier Preſident en ſa Cour de Parlement de Paris.

ONSEIGNEVR,

L'aſſeurance que i'ay touſiours euë, que mon Pere eſtoit du nombre de vos meilleurs amis, & tres-humbles ſeruiteurs, m'a fait prendre la hardieſſe de me preſenter à vous, pour vous offrir mon tres-humble ſeruice, & luy ſucceder en ſon abſence, à fin de receuoir vos tres-humbles com-

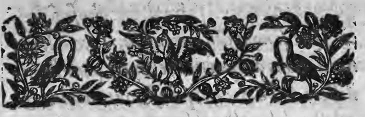
mandemens, quand i'auray ce bon heur d'estre commandé de vous: ie l'eusse faict il y a long temps, si i'en eusse eu le pouuoir aussi bien que le desir; & me fusse acquité de ce iuste deuoir, de mesme que ie viēs faire maintenāt: Car ayant redigé par escrit l'Histoire de tous les Muscles du corps humain, il m'a semblé n'estre hors de propos de prendre ceste occasion de la dedier à vostre grandeur: C'est à la verité vn petit Traicté, mais tel neantmoins que la valeur d'iceluy supasse le volume: Il s'agist icy de la description d'vne des parties du petit Monde, qui est le corps Humain, qui comprend l'Histoire des Muscles, plus vtile & necessaire au Chirurgien que toute autre: Il y a encore vne demonstration de plusieurs parties du mesme petit Monde, *lesquelles bien entendues nous enseignent à nous cognoistre nous mesmes. De faict si nous considerons la matiere dont nostre corps est composé, qui sont parties d'iceluy, nous sommes instruits à toute modestie & temperance, par la remarque*

que nous venons à faire d'vne chose si fresle. Que si nous discourons sur l'excellence des actions des parties destinees pour le ministere de l'Ame, qui est toute diuine & celeste, lesquelles se font par le benefice des Muscles, Nous sommes pareillement instruicts à la force, magnanimité & generosité, & appris à ne rien cõmettre d'indigne & qui puisse souïller ce Diuin rayon. La iustice mesme s'y void en son Throsne, rendant à vn chascun selon sa qualité, vsage, function & operation, ce qui luy peut appartenir. Receuez s'il vous plaist (Monseigneur) de bon œil ce present, qui ne peut craindre l'enuie ny la mesdisance, sortant sous le nom de vostre Authorité, & ayez agreable, s'il vous plaist, le seruice de celuy, qui suiuant la trace de son Pere, demeure à iamais,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeyssant seruiteur

CHARLES GVILLEMEAV.



EPISTRE AV Lecteur.

M'Estant proposé de pratiquer la Chirurgie, à l'exemple de mes ayeuls, qui l'ont depuis cent ans & plus, heureusement exercee, dedans & dehors ce Royaume : apres auoir faict mes estudes tant en humanité qu'en Philosophie, ie me suis mis au cours de la Medecine & Chirurgie, & en mesme temps, pour ioindre la Practique auec la Theorique, me suis rangé à l'Hostel Dieu de ceste grande ville de Paris, pour y apprendre & traicter toutes sortes de maladies, qui concernent principalement la Chirurgie.

Mais comme il m'estoit impossible de rien comprendre & parfaitement sçauoir si ie n'auois la cognoissance du suiect d'icelle, sur lequel s'exercent toutes les operations : Ie me suis de prime abord, le plus diligemment qu'il m'a esté possible, exercé à la dissection des corps, suiuant le precepte de Galien liure premier Chap. 3. des Administ. Anatomiques : où il conseille à celuy qui pretend se rendre parfait & vsité à bien ap-

prendre l'Anatomie, de faire luy-mesme, & d'affection, sans seruiteur, tout ce qui concerne à decoupper, sans se desdaigner d'aucune chose; ensemble de conferer auec les plus experimẽtez en ceste science.

Ainsi i'ay mis la main à l'œuure, conferant par mesme moyen auec les plus doctes & experts de nostre temps, & entre autres auec Monsieur Riolan Medecin du Roy, & son professeur ordinaire, qui est estimé le premier Anatomiste de nostre temps, lequel m'a si fidellement & curieusemẽt monstré & enseigné depuis trois ans, tout ce qui se peut comprendre & cognoistre en l'Anatomie, que ie suis contraint de confesser ingenuement, l'auoir pris & appris de luy.

Les Anciens selon la diuersité des parties qui se traictent en l'Anatomie en ont constitué diuers subiects; comme *l'Osteologie* qui traicte des Os: L'*Angeologie* qui descrit les Vaisseaux: La *Splanchnologie* qui traite des Visceres, & la *Myologie* qui monstre les Muscles. De toutes lesquelles parties, il n'y en a aucune qui soit plus necessaire, & plus recommandable pour le Chirurgiẽ que celle qui descrit l'histoire des Muscles: Ce que Galien en plusieurs lieux, & entre autres au liure 2. Chapitre 2. des Administ. Anatomiques nous enseigne: duquel les paroles sont telles.

Il faut que le bon Chirurgien soit principalement exercité à la dissection des Membres exterieurs, puis qu'il cognoisse les entrailles: Au mesme liure Chap. 3. il dit: Ceux qui sont ignorants de ces parties (comme ie m'en suis donné garde) tous les iours (où il n'y a point de danger)

ils craignent, & là où il faut douter, s'asseurent: Ainsi la speculation la plus vtile de l'Anatomie, consiste en la dissectiõ des parties externes: Certes il est moins expedient de sçauoir combien a de valuules chasque ventricule du cœur, combien de veines le nourrissent, comment elles sont produites, quel nerf il peut auoir, que de sçauoir par quels Muscles sont flechis & estendus L'auãtbras, le petit Bras, le Poignet, la Cuisse, la Iãbe, le Pied, par quels Muscles sont remuez obliquement les Membres susdits:

A ceste raison i'exhorte (dit-il) & conseille aux ieunes apprentifs qu'ils laissent pour le present la dissection du Cerueau, du Cœur, de la Langue, du Poulmon, du Foye, de la Ratelle, & qu'ils s'estudient premierement, comme le Palleron, l'Auantbras, le petit Bras, ou Brachial & autres Os sont ioints ensemble, & par quels Muscles ils sont remuez: Et de fait ie traicteray premierement (dit-il) de l'Anatomie des Bras & des Iambes deuant que des autres parties: parce que la ieunesse doit estre premieremẽt duicte & employee en ce qui profite beaucoup en l'art, & qui est le plus vrgent & necessaire: Car commẽt auroit-on la cognoissance des actions, pour sçauoir comment le Muscle est totalement couppé de trauers aux grandes playes, quel mouuemẽt doit estre perdu ou aboly, sans la cognoissãce d'iceux? car le predisant l'on ferme la bouche aux mesdisans, qui attribuent la perte de l'action à la faute du Chirurgien, & non point à la playe receue.

Parquoy il est plus aduantageux au Chirurgien de les cognoistre, afin qu'il fasse ses incisions

ou plus hardiment & asseurément, ou plus sagement & doubteusement.

D'auantage toutes les operations que nous faisons iournellement, comme demonstre le mesme Galien liure 4. chap. 1. des Administrations Anatomiques se practiquent aux extremitez du corps, qui sont les Muscles : car d'iceux nous tirons & arrachons les fleches & les esclats, non du foye, ou du Cœur, ou des Poulmons. Et qui plus est en iceux Muscles nous pensons par operation & œuure manuelle les fistules, vlceres cauerneuses, sinueuses, les Absces & les Apostemes suppurees: autrement en traictant les Malades vous les tueriez plustost que de les guarir, ou biẽ vous les estropiriez: la cognoissance desquels Muscles est si necessaire au Chirurgien que du temps de Galien comme il tesmoigne, les Empiriques mesme n'osoient reprouuer la cognoissance d'iceux: ains cõfessoient librement icelle estre tres-necessaire, ce qui a incité Galien de commencer tous les liures de l'Anatomie par la demonstration des Muscles.

I'ay pour cette consideration mis toute peine d'en recueillir, sur le vray subiect, vn abregé, pour me soulager la memoire de plusieurs choses que i'auois veuës & apprises, craignant de les oublier, lequel ayant esté veu par quelques escoliers mes compagnons, ils m'ont prié & importuné de luy faire veoir le iour, ce que leur ayant refusé, pour l'auoir seulement medité pour m'en seruir, & pour en donner quelques exemplaires aux ieunes escoliers, comme i'ay sceu qu'ils estoient en volonté de le faire imprimer, apres auoir esté vaincu par leurs prieres, i'ay mieux aymé en faire

imprimer quelques exemplaires, & par mesme moyen adiouster sur chacune partie, quelque petit discours pour son intelligence.

Ie supplie le Lecteur de prendre le tout en bonne part, considerant ce que i'en ay faict, auoir esté seulement pour les apprentifs, & non pour ceux qui sont versez & endoctrinez en ceste sciẽce plus que ie ne suis, il excusera aussi quelques fautes que i'y ay recogneües qui ont esté faites en l'impression, Rapportant le tout, s'il y a quelque chose de bien faict à celuy qui m'a enseigné & conduit la main à ceste science. A DIEV.

Priuilege du Roy.



OVYS par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, à nos amez & feaux les gens tenans nos Cours de Parlement de Paris, Thoulouze, Bordeaux, Diion, Roüen, Prouence, Grenoble, & Rennes, & à tous nos Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, ou leurs Lieutenãts, & autres nos Officiers, ſalut & dilection. Noſtre amé & feal Chirurgien & Valet de Chambre ordinaire Iacques Guillemeau, nous à fait dire & remonſtrer que dés l'annee mil cinq cens quatre vingts & dix-huict, il auroit fait imprimer auec priuilege de noſtre trescher Seigneur & Pere, que Dieu abſolue, ſes Oeuures de Chirurgie, leſquelles auroient eſté ſi bien veües, receües & recueillies que les annees ſuiuantes il les auroit faict r'imprimer, & comme ledit Guillemeau les a depuis reueües, corrigees & augmentees de plusieurs traictez concernans la doctrine & ſcience de Chirurgie, & les Operations d'icelle, leſquelles il à tirees de pluſieurs Medecins & Chirurgiens, tant anciens que Modernes, & entr'autres de ceux que Maiſtre Germain Courtin, Docteur Regent en la Faculté de Medecine à Paris, a dicté en ſes Leçons, & de pluſieurs portraicts, tant de l'Anatomie que des Inſtruments de Chirurgie, il deſireroit le faire imprimer par tel ou tels Imprimeurs que bon luy ſembleroit, ſans qu'autre qui ſera par luy nommé, le puiſſe faire, & d'autant que nous deſirons gratifier ledit Guillemeau, en conſideration de ſes continuels ſeruices qu'il a faits aux

Trois Rois derniers, nos predeceſſeurs, & prés noſtre perſonne. NOVS à ces cauſes, auons par ces preſentes permis & accordé, permettons & accordons audit Guillemeau, qu'il puiſſe faire r'imprimer ſeſdites Oeuures de Chirurgie, enſemble leſdits traitez qu'il a tirez des Leçons du dit Courtin, par tel ou tels Imprimeurs que bon luy ſemblera, durant le temps & terme de ſix ans prochains & cõſecutifs, à compter du iour qu'il ſera acheué d'imprimer, auec deffences à tous autres imprimeurs & Libraires de les Imprimer, ſur peine de confiſcation deſdits liures, & d'amende arbitraire, vous mandans proceder, contre les contreuenans par leſdictes peines, & par toutes autres voyes deües & raiſonnables, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelſconques, pour leſquelles & sãs preiudice d'icelles ne voulons eſtre differé. Voulant qu'en mettant par bref le contenu audit priuilege au commencement ou à la fin dudit liure, il ſoit tenu deüement ſignifié, & venu à la cognoiſſance de tous, comme ſi expreſſément & particulierement il leur auoit eſté ſignifié, Car tel eſt noſtre plaiſir. DONNE à Paris le 26, iour de Decembre mil ſix cens dix, & de noſtre regne le premier.

Signé Par le Roy,
La Royne Regente, ſa Mere, preſente,

PHELYPEAV.

Et ſeellé du grand ſceau de Cire Iaune.

Ledit ſieur Guillemeau a tranſporté ſondit Priuilege à Nicolas Buon, pour en iouyr le temps porté par iceluy, ou en faire iouyr tel autre qu'il voudra.

GVILLEMEAV.



HISTOIRE de tous les Muſcles du corps humain.

OV

LEVRS NOM, NOMBRE, Scituation, Origine, Inſertion & Action, ſont demonſtrez.

ENSEMBLE VN PETIT Diſcours de chacune partie.

De la Face, & de ſes Muſcles.

Chapitre I.

L'Homme ſeul entre tous les animaux a la Face:

Elle ne ſe dit que de l'homme ſeul, ſuiuant ce qu'en a eſcript Pline,

liure deuxiesme Chapitre 31. Les autres animaux ont le bec ou le muffle. Galien en son Isagoge, remarque qu'elle commance aux sourcils, & qu'elle finit au menton : car il met le front pour l'vne des parties de la Teste : toutesfois le mesme autheur en plusieurs endroicts, & Aristote au liure premier chap. 8. de l'Histoire des Animaux, mettent le Front pour l'vne des parties de la Face, & disent qu'elle commance à la cheueleure du Test, & finit au bout du menton. Au liure troisiesme Chapitre premier des parties, il remarque comme elle est situee entre la Teste & le Col. Les Grecs luy donnent le nom de πρόσωπον, pour son action, qui est de regarder deuant : Car l'homme seul entre tous les Animaux, est droict, seul il regarde tourné deuant, & parle tout de mesme.

Elle est dicte le mirouër de l'Ame : car en icelle tous les instrumens des sens sont mis & placez : Si l'on nous enuisage attentiuement, on recognoist facilemẽt ce que nous sommes, & ce que nous auons en l'Ame, s'il y a quelque ioye ou tristesse, arrogance ou humilité en la personne.

Nous geons par icelle le sexe, l'aage, & le tépe ment, & la race dont nous sommes sort. Aristote au mesme lieu; & au liure de Physiognomie dit, que ceux qui ont la ace grande sont paresseux & pusilanime, ceux qui l'ont charnue sont conuoiteux & craintifs, ceux qui l'ont petite & estroitte, sont legers & inconstans : ceux qui l'ont large sont subjects d'auoir l'esprit & l'entendement troublé: Et ceux qui l'ont maigre sont pleins de soucy & chagrin & ceux qui l'ont ronde sont subiects à cholere.

Galien diuise la face en deux parties: En celle qui est superieure, & en l'autre qui est inferieure.

La superieure commence à la fin de la cheuelure du test, & finit aux sourcils, & se nomme front.

L'inferieure commence où finit la superieure, & se termine au menton.

Elle a plusieurs parties, cõme les yeux, le nez, les oreilles, la bouche, les joües, desquelles nous en dirons de chacune vn petit mot en son propre lieu.

Or pour commencer ceste Histoire des Muscles nous parlerons de celuy qui se

nomme *Peaucier*, ou *Membranx*, suiuant l'ordre & la methode q; descrit Galien au liure de la dissectio des Muscles.

DV MVSCLE LARGE *de la face dit Peaucier ou Membraneux.*

TOus ceux qui ont escript de l'Anatomie deuant Galien n'ont fait aucune mention de ce Muscle de la face appellé PEAVCIER ou MEMBRANEVX: C'est luy comme tres-diligent obseruateur de la composition & structure du corps humain, qui l'a le premier remarqué & descript, & pour sa grandeur il l'a nommé TRES LARGE. Siluius premier Anatomiste de son temps, & fidelle interprete & defenseur de Galien dit qu'il ressemble à la figure d'vn Capuchon ou Barbutte, que portent ceux qui vont à cheual, si vous en ostez autant que le chappeau en peut couurir: Et à ceste consideration ils ont estimé que ce Muscle là estoit dedié pour donner le mouuement à toute la Face, d'autãt qu'ils ont creu qu'il la couuroit & enueloppoit de toutes parts: Or

les modernes lesquels nous suiuons en ce traicté luy donnent telle origine & telle insertion.

Le PEAVCIER ou MEMBRANEVX prend son origine de la superieure partie du Sternon, de la Clauicule,& Acromiõ,& espine de l'Omoplate, & de toutes les espines des vertebres du col:& va s'inserer à l'Occiput, & à la Maxille inferieure, ne passant point outre: C'est pourquoy les plus experimentez Anatomistes de ce temps ont dit qu'il l'abaissoit en bas.

DES MVSCLES DES OREILLES.

CHAP. II.

LEs Oreilles comme instrumẽs de l'oüie sont donnees aux animaux pour entẽdre, si bien que comme dit Aristote liure premier, Chap. 11. Alcmeon se trompoit, de croire que les Cheures respiroient par les oreilles. Or comme escrit Galien, liure 11. Chap. 12. de l'vsage. Nature a fabriqué & construit à tous les organes des

sens vn rempart & vne couuerture propre pour sa seureté & defense: Ainsi, à fin de mieux faire entendre, & de conseruer l'ouye, il a esté raisonnable de luy donner quelque rempart pour sa tuition & defence: & pour ce respect nature a basty l'Oreille double, ce qu'Hippocrate semble auoir remarqué au prognostique, l'ayant diuisee en externe & interne. L'externe est tout le tour cartilagineux d'icelle, qui sert tant pour conseruer qu'il ne tombe riẽ au trou de l'ouye, dit Oreille interne, que pour ramasser & luy enuoyer l'air qui est porté du dehors, à fin de le faire entrer dedans l'interne: & de cela cõme dit le mesme Galien est tesmoin irreprochable Adrian Cõsul Romain, qui ayãt l'oüie dure & interessee, tendoit au deuant de ses Oreilles ses deux mains cauees & tournees du derriere au deuãt, à fin de plus aisémẽt ouyr: & de faict Arist. a remarqué que les animaux qui ont les Oreilles grandes, les tournent tousiours, les dressent & les virent, afin de mieux ouyr les sons & les voix, ayant appris cest vsage d'icelles: l'experience nous a monstré cõme quelques vns qui sont presque

ſourds vſẽt d'vn cornet l'arge par en haut, qu'ils mettent dedans leurs Oreilles, par le benefice duquel ils entendent facilement.

Combien que les oreilles externes ayẽt eſté donnees pour mieux ouyr & entendre, ſi eſt-ce que tous les animaux qui entendent n'ont pas des Oreilles externes, mais ont bien quelques petits trous & conduits par leſquels ils oyent. Tels ſont les animaux qui eſtãs couuerts de plume, d'eſcorce, ou d'eſcaille, ont la peau ſi dure, que telle matiere n'eſt pas capable de les engendrer, comme remarque Ariſtote liure 1. Cha. 11. de l'Hiſtoire, & liu. 2. Chap. 12. des parties des animaux. Le Dauphin, comme dit le meſme Autheur n'a aucun trou ny conduit pour ouyr, encore qu'il entende fort bien.

Entre tous les animaux l'homme a les oreilles les plus petites & immobiles; comme recite le meſme Philoſophe.

Or Galien liure vnzieſme Chapitre 12. dit qu'à bon droit elles n'ont aucun mouuemẽt en l'homme, ou fort petit & obſcur, pour ce qu'eſtant ainſi petites quant bien elles ſe remueroient & tourneroient

çà & là, cela ne nous profiteroit en rien.

Les oreilles à l'homme ſeul ſont preſque touſiours immobiles, s'il arriue toutesfois qu'elles ſe meuuẽt, comme il s'eſt rencontré pluſieurs fois, cela ſe fait par le benefice des Muſcles.

Galien a remarqué quelques fibres de Muſcles à l'entour des oreilles, au lieu deſquels fibres les animaux ont des Muſcles parfaits qui les meuuent.

NOus remarquerons TROIS MVSCLES pour l'oreille.

Le premier dit ANTILOBIEN; il eſt ſitué pardeuant, il prend ſon origine de l'extremité ſuperieure du Muſcle frontal, & va finir à la partie de l'oreille nommee ἀντίλοβιον: iceluy tire l'oreille en haut vers le deuant.

Le ſecond MASTOIDIEN, il vient du derriere de la teſte deſſus l'Apophyſe Maſtoide, eſtãt fort eſtroit en ſon principe, & s'eſlargiſſant peu à peu va s'inſerer au derriere de l'oreille, & la tire en derriere.

Le troiſieſme dit GRESLE, qui eſt vne portion du Muſcle tres-large, qui va finir iuſques aux oreilles.

L'oreille interne a ſes Muſcles propres auſſi bien que l'externe, qui ſont DEVX en nombre

dits MALLEOLES, lesquels finissent au *Malleolus*, comme tous les Anatomistes ont remarqué, ils ont esté faits pour la seureté du Timpanũ, craignant que par quelque mouuemẽt violent il ne fust rompu. L'vn d'iceux occupe la partie superieure du meat auditif, & par vn tendon assez nerueux va s'inserer au col du *Malleole*. L'autre estant caché dedans la conche va se terminer en l'Apophyse la plus esleuee du *Malleole*.

DES MVSCLES DV *Front*.

CHAP. III.



E front est la superieure partie du visage: Elle est situee sous le *Sinciput*, entre iceluy & les yeux, comme dit Aristote liure premier, chapitre huictiesme, de l'histoire des animaux: Il commẽce à l'extremité d'iceluy où finissent les cheueux, & a sa fin aux sourcils: il se nomme en Grec μέτωπον, & en Latin *frons*, en François Front, du verbe *ferre*, qui signifie porter, parce que nous portons sur le front tout

ce que nous auons en l'ame: Comme la tristesse, la ioye, la cholere, la pudeur, & les autres perturbations de l'esprit, ce qui est cause que nous appellons du mot Effrontez, ceux qui ont perdu toute honte.

Or il a esté necessaire comme dit Galien liure vnziesme chapitre 14. des parties, que le front pour l'vsage des yeux, participast du mouuement volontaire, car quand en mesme instãt ils s'efforcent de regarder plusieurs choses externes, & lors qu'ils sont grandement ouuerts, & derechef quand ils craignẽt d'estre frappez de quelque chose externe qui se rue sur eux, il faut qu'en se fermant ils soient exactement serrez & pressez de toutes les parties circoniacẽtes. Nature donc pour ses vtilitez a octroyé vn mouuement volontaire à toute la peau qui est à l'entour des yeux, tant à celle du front qui est au dessus, qu'à celle des pommes des ioues qui est au dessous, à fin qu'en s'estendant & repliant alternatiuemẽt, elles puissent ouurir & fermer l'œil: & pource faire nature leur a donné des Muscles.

AInsi le front à l'homme seulement se ride en la tristesse,& s'estend en la ioye:ce qui se fait par le benefice de DEVX Muscles donnés à ce mouuement : ils sont appellez

FRONTAVX, vn de chasque costé: ils viennent de la partie superieure du front, à l'endroit où finissent les cheueux, & s'inserent dedans les inferieures parties des sourcils : Leur action est de hausser le front,ensemble les sourcils : Leurs fibres ne sont pas obliques, comme a voulu Columbus, ny transuersales comme les rides du front, ainsi que quelques vns ont escrit : mais vont tout droict en bas,comme a voulu Galien, de laquelle opinion ont esté Vesale & Falloppe.

DES MVSCLES DES Paupieres.

CHAP. IIII.

ARistote au liure 2. des parties des animaux Chap. 13. escrit que le mouuement des paupieres est naturel, & non volontaire, & pour ceste occasion que si elles auoient des Muscles cela leur seroit inutile. Galien liure 10. de l'vsage des parties Chap. 9. monstre le

cõtraire, diſant que la paupiere inferieure a vn mouuement volontaire par le moyen des Muſcles, & que l'inferieure eſt immobile, ou bien qu'elle a vn mouuement tres-obſcur. Or pource que les paupieres ſont les couuertures & comme les volets des yeux, il a falu neceſſairemẽt qu'elles fuſſent mobiles, pour les ouurir & fermer. Car les yeux fermez ne receuroient iamais les images des choſes viſibles, & s'ils eſtoient touſiours ouuerts ils ne ſeroient pas en aſſeurance, contre les incommoditez qui leur pourroient arriuer de dehors; Ioint qu'il ſe feroit trop grande diſſipatiõ des eſprits viſuels, & de la lumiere interne. Nature toutefois cõme a remarqué Ariſtote au meſme lieu a denié aux poiſſons & beſtes qui ont des eſcailles des paupieres, comme aux eſcreuiſſes, ne leur eſtans point neceſſaires, parce qu'ils ont les yeux fort durs.

Les deux extremitez d'icelles ſe nomment des Grecs Κάνθοι, & des Latins *Anguli*, en Frãçois Angle: Ariſtote liure 1. de l'hiſtoire des animaux Chap. 9. & 10. dit que ceux auſquels tels Angles ſõt par trop fendus, ſont malicieux: cõme auſſi ils ſont

charneux, & s'ils se ioignent au nez, comme au poisson nommé Petuncule.

Icelles paupieres ont trois sortes d'action : & selon qu'elles se meuuent elles denotent aussi les mœurs de la personne, comme le mesme Autheur a remarqué : car ceux qui les clignotent ordinairemẽt sont recogneus pour estre inconstans, & ceux qui les tiennent fermez & arrestez sont tenus pour impudens, & ceux qui les ouurent & ferment auec mesure, sont reputez pour estre de bonnes mœurs.

OR pour mouuoir les paupieres il y a SIX Muscles, TROIS de chasque costé : vn qui la leue en haut pour ouurir l'œil, dit

OVVREVR, qui vient du font interieur & superieur de l'orbite, presque du mesme endroit d'où prend son origine le *Releueur* de l'œil, estãt fort delié : va s'inserer par vn tendon membraneux, & large au Tarse des paupieres : icelle est abbaissee par vn seul Muscle, dit

OBLIQVE, qui prend son origine du grand *Canthus*, & en tournant toute la paupiere inferieure, retourne à la mesme place d'où il estoit sorty : Aucuns constituent encore vn Muscle.

ORBICVLAIRE qu'ils appellent le SPHINCTER de l'œil, Il vient de la racine du nez, enui-

ronne tous les cils des deux paupieres, & les ferme estroitement comme vne bourse.

DES MVSCLES DV NEZ.

CHAP. V.

LE nez instrument de l'odorat a merité pour son excellence d'estre mis à la face, aussi bien que les autres sens: Car outre qu'il est necessaire à la vie pour l'inspiration & expiration, comme remarque Aristote liure premier de l'histoire des animaux Chapitre deuxiesme: Si est-ce qu'il decore & embellit toute la face, laquelle seroit rendue tres difforme s'il n'y estoit point. C'est pourquoy anciennement l'on n'vsoit point d'autre punition enuers les paillards que de leur coupper le nez: mesme selon que le nez est figuré & proportionné Aristote au liure de la Physiognomie, iuge des mœurs des persõnes, & entre autres il remarque que ceux qui ont le nez grand & Aquilin cõme l'Aigle, sont tenus pour magnani-

mes: C'est pourquoy les Perses choisissoiẽt pour leur Roy celuy qui auoit le nez le plus grand. Et cõme il est necessaire que l'hõme aye liberté de iouyr de son vent & haleine en expirant & inspirant, ce qui ne se pouuoit faire qu'en eslargissant & retressissant le nez: il a esté necessaire à ceste occasion que nature luy ait donné des Muscles, qui sont de deux sortes: Les vns sont communs, & les autres propres: I'appelle communs, ceux qui leuent en haut la leure superieure, lesquels sont aucunement ad'herants au nez, comme le *Circulaire*, lequel enuironne les deux leures: Les propres sont ceux-la qui ne seruent tant seulement qu'au Nez.

Ceux sont QVATRE en nombre, DEVX de chasque costé: vn desquels dilate le Nez, & est dit

DILATATEVR, il prend son origine du front, par vn principe aigu & charneux, & en s'eslargissant va finir iusques à l'ailleron du nez: L'autre ferme les narines, & pource est dit

FERMEVR contenu auec les Muscles des leures: Ce qui est cause que lors que nous voulons tirer quelque chose par le Nez, nous sommes contraints de serrer & fermer la leure superieu-

re. Il prend son origine de l'extremité interieure de l'os du nez, & va finir à la fin du Cartilage interieur, auquel il est fort ad'herant: Aucuns disēt que ce muscle icy ne se trouue point, pour n'estre necessaire qu'il y en ait pour le fermer: mais que ce sont quelques petits fibres charneux, Neantmoins il s'en trouue quelque apparence à ceux qui ont vn gros & grand Nez: comme nous auons remarqué auec Falloppe, encore que Columbus le reprouue, se fondant sur le passage de Galien au liure de l'instrumēt de l'Odorat Chap. 5. où il dit qu'il est plus expedient que les instrumens des sens soient ouuerts, que fermez: Estant toutesfois beaucoup plus expedient que tels instrumens soiēt quelquefois fermez (comme l'œil pour sa delicatesse) & le Nez pour ne receuoir les mauuaises odeurs.

DES

DES MVSCLES DES LEVRES.

CHAP. VI.

LEs Leures comme dit Aristote liu. 2. Chapitre 16. des Parties des animaux sont couchees sous le Nez, estant donnees à tous animaux qui ont des dents, & qui sont sanguins, & selon que leurs dents sont bien arrengees, ainsi les leures sont composees. L'hõme les a molles & charneuses, tant pour la conseruation des dents, que pour faciliter la parole. Car comme dit le mesme Aristote si elles n'estoient mediocrement molles & agiles en leur mouuement, les lettres des paroles ne se pourroient pas bien prononcer, & de faict ceux qui les ont treshumides, ou qui n'en ont point, ne font que begayer.

AInsi il a esté necessaire qu'elles ayent mouuement, Nature leur ayant donné TREZE MVSCLES, à sçauoir VNZE propres, & DEVX communs. Des propres, deux leuent en haut la

leure ſuperieure, appellez

OEILLIERS, ils ont leur origine de l'os *Malum*, proche d'où ſortét les dents *Oeillieres*, & deſcendans obliquement vont s'inſerer à coſté d'icelle. DEVX l'abaiſſent, dits

ABESSEVRS, qui prennent leur origine du milieu de la maxille inferieure, & vont finir au bout de la leure ſuperieure: DEVX tout de meſme tirent la leure inferieure en haut, dits

ELEVEVRS, qui prennent origine de l'os *Malum*, & vont ſe terminer à icelle. DEVX la menent en bas,

ABESSEVRS, qui prennent leur origine du menton & s'inſerent en elle. DEVX la tirent à coſté dits

ZIGOMATIQVES, qui prennent leur origine du *Zigoma*, & vont s'inſerer à la commiſſure des deux leures obliquement.

L'autre CIRCVLAIRE, qui l'enuironne dit le SPHINCTER de la bouche. Oribaſe en ce Muſcle icy obſerue deux ſortes de fibres, d'internes & d'externes. Par les internes ils ſont tirez en dehors, comme quand l'on faict la mouë, & par les externes ſont remuez en dedans. Neantmoins Galien en pluſieurs endroits, comme au liure de la diſſection des Muſcles & au liure des parties, & ſpecialement au liure quatrieſme des adm. Anatomiques Chapitre 2. & 3. dit que le Muſcle *Triſarge* ou *Membraneux*, que nous auons deſcript le premier, eſt dedié pour le mouuement de l'extenſion ou production des leures, qui s'apparoiſſét lors qu'on fait la Mouë, & ſelon la diuerſité de ſon origine, & de ſes

fibres lors qu'elles agiſſent à part font la varieté des mouuemens des leures; DEVX font enfler les leures & les joües, dits

BVCCINATEVRS prenans leur origine de toutes les genciues de la Mandibule ſuperieure, eſtãs ſituez entre les dents vont par leurs fibres ronds, s'inſerer aux Angles des leures, auec les Muſcles qui font mouuoir icelles.

DES MVSCLES DE LA Machoüere inferieure.

CHAP. VII.

LA Machoüere inferieure a eſté faite mobile pour l'articulation de la voix, pour caſſer, coupper, & moudre les viandes, elle a ſix ſortes de mouuemens. En haut, en bas, en deuant, en derriere, & à coſté, qui eſt double, à ſçauoir à droict, à gauche. Tels diuers mouuements eſtant ſeulement propres à l'hõme & aux beſtes à quatre pieds qui font leurs petits viuants, comme dit Ariſtote liure quatrieſme des parties des animaux Chap. 2. Mais les poiſſons, & les oyſeaux, & les beſtes à quatre pieds qui engendrent des œufs, meuuent ſeule-

ment la Machoüere en bas, & en haut. D'autant que tel mouuement est propre seulement à inciser & coupper, comme celuy qui se fait à costé, & en rond, est propre à moudre & comminuer les viandes. Ce qui se fait par le benefice des dēts molaires, lesquelles sont deniees aux susdits animaux, comme dit le mesme Autheur.

Elle a cinq mouuemens diuers: Elle est leuee en haut, tiree en bas, menee en deuant, tiree en derriere, & menee à côsté: par

DOVZE Muscles, six de chasque costé: Elle est leuee en haut par les Muscles

CROTAPHITES qui prennent leurs origines de toute la cauité des temples, par vn principe large, charneux & demi-rond, & s'amenuisants peu à peu, passants sous le *Zigoma* par vn fort tendon, vont s'inserer au Coroné de la maxille inferieure, DEVX qui l'abaissent le *Digastriq* & le *Peaucier*.

Le DIGASTRIQ prend son origine quelque fois de l'*Apophyse Suloide*, & quelquefois de la *Mastoide*, & va s'inserer au menton sous la fissure de la *Maxille* inferieure, de l'origine du PEAVCIER nous en auons parlé cy dessus: Elle est tiree en deuant par le

PTERIGOIDIEN, lequel prend son origine de toute la cauité de l'*Apophyse Pterigoide*, & va s'inserer à costé de la *Maxille* inferieure.

Le CACHE' la retire en derriere, qui prend

son origine de l'aisle exterieure de l'*Apophyse Pterigoide*, & va se terminer au Ceruix de la Machoüere inferieure: DEVX Muscles nommez

MASCHELIERS OU MASCHEVRS à cause de leur vsage, Ils meuuét la Machoüere tãt vers le costé droict que vers le gauche, dont il y en a vn de chasque costé : leur propre action est de mascher: ils ont deux testes, l'vne desquelles vient de la pommette, & va au bout de l'angle de la Maschoüere, l'autre va de l'os Iugal vers le mentõ, les Fibres de ses testes s'ẽtrecroisent cõme vn X, & faisant leur action meuuẽt la Machoüere à costé.

DES MVSCLES DE *la Langue.*

CHAP. VIII.

LA langue comme escrit Aristote liure 2. des parties des animaux Chap. 17. est situee en la bouche, couchee au dessous du palais, & d'vne maniere semblable à tous les animaux terrestres, mais diuerse aux autres animaux. Ainsi qu'on peut voir par la comparaison des vns des autres. Le mesme Aristote remarque que le Crocodile n'en a point. Elle est à l'hõme la plus parfaite, & la plus molle, & la plus large

qu'à aucũ animal, à fin que plus facilemẽt elle ſe peuſt dilater, s'alõger, & ſe retirer, & ſe mettre en diuerſes formes, & iuger des ſaueurs, & de fait elle eſt eſtimee double, par quelques vns, à fin que l'homme peut auoir double plaiſir des ſaueurs, comme eſcrit Ariſtote liure 2. des parties des animaux, encore qu'elle ne ſemble eſtre qu'vn Muſcle, Elle a diuerſité & varieté des mouuemnts en forme d'Anguille ou de Lamproye, afin de ſe contourner en toutes les parties de la bouche, pour faire les diuers tons & accords, & pour former & prononcer bien les mots, eſtãt l'organe de la parole, & l'inſtrument d'icelle, comme remarque Galien au liure du mouuement des Muſcles, & 8. de l'vſage des parties, & au liure 2. de *Placitis Hipp. & Platonis*, que pour ramener la viande eſparſe de coſté & d'autre, afin qu'elle ſoit plus facilement aualee.

POur faire leſquels mouuemens nature luy a baillé diuers Muſcles, leſquels ont eſté mal mis iuſques au nombre de DIX par les anciens Anatomiſtes & quelques vns des recents, Pour auoir mis les *Milogloſſes* leſquels appartiennent & doiuent eſtre rapportez à l'os *Hyoide*

Elle a cinq sortes de mouuemēs, en haut, en bas, en deuant, en derriere, & à costé par Hvict Muscles : elle est leuee en haut par les

Styloglosses, qui prennent leur origine de *l'Apophyse styloide*, & vont s'inserer iusques au milieu d'icelle, Elle est abbaissee par les

Basiglosses, qui naisent de la base de l'os *Hyoide*, & se vont terminer à la racine de la langue, elle est amenee en deuant, & en derriere par les

Genioglosses, lesquels par vn principe assez estroit, prennent leur origine du menton interieurement. Et venants vn peu à s'eslargir, vont se terminer à la racine de la langue : elle est remuee lateralement par les

Ceratoglosses, qui viénent des cornes de l'os *Hyoide*, & se terminent aux parties laterales de la langue : elle est remuee obliquement quand tous les Muscles agissent l'vn apres l'autre.

DES MVSCLES DE *l'os Hyoide.*

Chap. IX.

L'Os *Hyoide* sert de fondement à la langue, c'est pourquoy il est couché sous icelle. Et pource qu'il est necessaire que la Langue se meuue, il

falloit qu'elle eust vn fondement qui est ledit os, parce que tout ce qui se meut doit estre appuyé sur vne chose ferme & stable, comme monstre Aristote au 2. de l'ame, & au liure du Marcher des animaux. Et combien qu'il ne touche à aucun os, & qu'il soit suspendu & separé des autres, neantmoins il est attaché fermemẽt aux parties voisines, par le moyen de plusieurs Muscles & ligaments.

OR pour son mouuement Falloppe met Dovze Mvscles. Les anciens & quelques vns des Modernes n'en ont mis que Hvict: Nous en constituerons Dix les

Sternohyoidiens sont les premiers qui se presentent: ils naissent de la partie superieure du *Sternum*, proche l'Aspre Artere, & s'inserent à la base de l'os *Hyoide*: à iceux sont opposez les

Genihyoidiens, qui venans du menton interieuremẽt couchez sous les *Genioglosses*, ils finissent à la base de l'os *Hyoide*, proche de l'insertiõ du *Sternohyoidien*. Sous iceux sont cachez les

Milohyoidiens qui prennent leur origine de la Maxille inferieure interieurement, proche les dents molaires, & finissent à la base de l'os *Hyoide*. Apres ceux-cy viennent les

Coracoidiens, qui naissent non de l'Apophyse Coracoide comme veulent tous les Anatomistes, mais de la coste superieure de l'*Omoplate*, & se terminent obliquement à costé de l'os *Hyoide*, les

STILOCERATOHYOIDIENS viennent de l'*Apophyse Stiloide*, & finissent aux cornes de l'os *Hyoide*.

DES MVSCLES DV LARINX.

CHAP. X.

A L'extremité superieure de la Trachee artere qui est situee au col, comme dit Galien liure 7. Chap. 1. des administratiõs anatomiques, il y a vne partie nommee des Grecs *Larinx*, de nõ le Siflet, ou le nœud de la Gorge, qui est cõme la teste d'icelle. Lequel comme dit le mesme Autheur au 16. de l'vsage des parties, est le premier & principal instrumẽt de la voix, & pource a esté fait Cartilagineux, non point charneux, ny osseux, parce que vn corps mol n'eut esté propre à faire la resonnance par le battement de l'air ou esprit contre luy, & aussi vn corps trop dur eust eu trop de resistance, par le quatriesme Chapitre du liu. des instrumẽs volontaires. Et d'autãt qu'il estoit necessaire qu'il eust mouue-

ment pour faire les muances de la voix, estant comme le chef & teste de la fleute, il a esté necessaire comme escrit Galien liure 7. Chap. 11. de l'vsage des parties, qu'il fust composé de trois grãds cartilages, qui ne sont semblables ny de figure, ny de grãdeur aux cartilages de la fleute: Le premier desquels pour sa figure a esté nommé *Tyroide*, qui vaut autant à dire que bouclier ou escusson, auquel il ressemble: non pas qu'il soit de figure ronde, mais oblongue, comme sont les boucliers des anciens, ainsi qu'il s'en trouue auiourd'huy quelques vns à ceux qui font voyages sur la mer: Il est situé en la partie anterieure, estant vouté par dehors & caué par dedans.

Le second cartilage est plus petit que le premier, mais aussi il est plus grand que le troisiesme: il ressemble aux anneaux que les Turcs mettent en leur pouce lors qu'ils veulent tirer de l'arc, afin qu'ils ayent plus de force à ietter leurs fleches. C'est pourquoy il a esté appellé *Cricoydien*; il est par le derriere plus haut esleué que le premier. Le troisiesme est l'*Aritenoide*, fait en façon de biberon ou vase, duquel on vse quand on veut donner à lauer les mains.

LE *Larinx* se meut en deux manieres, ou totalement, ou en particulier. Totalement quād tous les trois Cartilages ensemble se meuuent, & tel mouuement est du tout commun à iceluy: ce qui se fait quand il monte en haut, lors que se fait la deglutition, & que nous aualons quelque chose: il descend quand la chose est aualee & mise en l'estomach: Ce que Galien liure 3. des facultez naturelles a remarqué, Il est manifeste à voir, dit il, que le *Larinx* en aualant monte & est porté en haut, & que l'*Oesophagne* en mesme temps descend en bas. Et comme ledit *Oesophague* apres la deglutition retourne à sa place, le *Larinx* se voit manifestement descendre en son mesme lieu, & reprendre sa mesme place.

Quand au mouuement particulier, il se fait des deux Cartilages seulement lesquels sont mobiles: qui sont l'*Aritenoide*, & le *Tyroide*, car le *Cricoide* demeure immobile, qui sert de fondement aux deux autres: Car toute partie qui se meut, doit auoir vn appuy surquoy elle se puisse mouuoir.

Or d'autant que le *Larinx* a deux sortes de mouuemens particuliers, qui sont Dilatation, Contraction, Clausion, Appertion, c'est pourquoy il a obtenu deux sortes d'articulations. La dilatation & contraction depend de l'articulation du premier Cartilage auec le second. La clausion & appertion du second auec le troisiesme. Puis donc que le *Tyroide* a dilatation & contraction, l'*Aritenoide* appertion & clausion, Galien a voulu que les Muscles qui dilatent & resserrent s'inserassent au *Tyroide*, tout de mesme

que ceux qui ouurent & ferment, finissent à l'*Aritenoide*. Or d'autant que la deglutition se fait par vne commune esleuation & depression du *Larinx* & *Pharinx*. Nature pour faire ces mouuemẽts a donné QVATORZE Muscles, desquels les vns sont Cõmũs, les autres Propres: Les communs sont ainsi appellez à cause qu'ils prennẽt leur origine d'autre lieu que du *Larinx*, & neãtmoins ils vont s'y inserer, lequel ils meuuent manifestement. Les Cõmũs sont quatre, deux *Bronchiques* & deux *Hyotiroidiens*. Les autres dix sont propres au *Larinx*, parce qu'ils prẽnent leur origine du *Larinx*, & vont se terminer à iceluy, neantmoins ils se meuuent obscurement. Le *Larinx* est tiré en haut par les deux

HIOTYROIDIENS qui viennent presque de toute la base de l'os *Hioide*, & vont finir à la partie superieure & anterieure du *Thyroide*. Il est abbaissé par les deux

BRONCHIQVES, qui prennent leur origine de la partie interieure du *Sternum*, & estans couchez sur l'Aspre artere, viennẽt se planter à la base du *Thyroide*. Les deux

CRICOTYROIDIENS anterieurs le dilatent, qui naissent de la partie anterieure du *Cricoide* interieurement, & vont s'inserer à costé du *Tyroide*. Aucuns adioustent les *Oesophagiens*, mais ie croirois plustost qu'ils seruent à la deglutition qu'à la voix: il est resserré par les deux

CRICOTYROIDIENS posterieurs, qui naissent de la partie superieure du *Cricoide* posterieurement, & vont se terminer à la partie superieure du *Thyroide*. Voila les Muscles qui

seruent pour les mouuemẽts du *Tyroide*; Reste à parler de ceux de l'*Aritenoide*. Le cartilage *Aritenoide* est ouuert par les deux

CRICOIDIENS lateraux qui viennent des parties laterales du *Cricoide*, & s'en võt finir à l'*Aritenoide*. Deux Muscles le ferment qui font des actions tresfortes, ce qui apparoit en la retẽtion de l'haleine, lors qu'ils font leur action ils ferment estroitement l'*Aritenoide*: ils s'appellent *Tyroidiens*, ils viennent de la partie anterieure du *Tyroide*, & vont finir aux parties laterales de l'*Aritenoide*.

Les ARITENOIDIENS naissent du milieu du Cartilage *Aritenoide*, & vont finir à costé d'iceluy, Columbus de ces deux Muscles n'en fait qu'vn, en façon de *Sphincter* afin qu'estroitement il ferme l'*Aritenoide*.

DES MVSCLES DV PHARINX.

CHAP. XI.

CE que les Grecs appellent *Pharinx*, & les Latins *Fauces*, & les François *Le destroit de la Gorge*, est ceste espace entiere qui est contenue en la partie interieure & poste-

rieure de la bouche; mise au deuant de l'entree du *Larinx* & de l'*Oesophague*, qui est vn lieu commun aux deux, auquel l'orifice de tous deux se finit & termine, comme escript Galiẽ liure premier Chapitre 14. de la dissection des Muscles.

Il contient en profondeur tout ce qui est depuis le fond de la Machoüere inferieure qui touche la racine de la Langue, iusques aux vertebres du col: Et en largeur tout ce qui est cõprins entre la partie dextre & senestre de la maschoüere inferieure; Ceste espace est appellee par le mesme Galien sur le commẽtaire de l'Aphorisme 26. du 3. liure *Isthmos*, comme vne estendue de terre longue & estroite entre deux Mers: Des Latins *Angiportus*, comme rue estroite qui n'a point de bout, en tel destroit le *Larinx* se leue, lors qu'en aualant l'*Oesophague* se baisse, & quand il se releue lors que l'on a aualé, & le *Larinx* s'abbaisse & retourne en sa place, comme escrit Galien liure *de vsu partiũ.* Son vsage est d'aualer la viãde & le breuuage en les ramassant pour estre iettez en l'*Oesophague* & rassembler l'air pour estre porté en la Trachee artere, telle action est volontaire, ce qui se fait par les mouuements de dilatation & contraction: Car pour

aualer il faut que la viande & le breuuage entrent dans le destroit de la Gorge qui est le *Pharinx*, & que le destroit soit eslargy par des Muscles. Car comme la viande est posee & ramassee sur la Lãgue, comme par le moyen d'vne pelle, elle est poussee par le moyẽ de ses Muscles, dans le *Pharinx*, qui s'eslargit pour luy donner passage, & qui se retressit apres par le moyen de ses Muscles propres.

Galien ne met que deux Muscles pour le P*harinx*. Les modernes Anatomistes en ont trouué cinq autres, c'est pourquoy nous en ferons iusques au nombre de SEPT, à sçauoir trois de chasque costé, & vn sans pair, qui est l'*Oesophagien*. Le premier des six est le STILOIDIEN, qui prend son origine de la partie interne de la racine du *Stiloide*, & en descendant va se terminer au costé du *Fauces*: Iceluy sert pour dilater le P*harinx*: Le second nommé

PTERIGOIDIEN, il vient de la partie superieure de l'*Apophyse Pterigoide*, & se va perdre dans la tunique du P*harinx*, il se tire en haut: Le troisiesme est dit

SPHENOIDIEN: il prend son origine de l'*Apophyse* transuerse de la premiere vertebre, & de la base externe du *Sphenoide*, pres la ligne transuersale par où il est ioint à l'*Occiput*, & va s'inserer par ses Fibres charnus à la partie laterale du P*harinx*, à la grande corne de l'os *Hyoide* & à la par-

tie superieure du Cartilage *Tyroide*, son action est de reserrer le *Pharinx*, l'OESOPHAGIEN luy ayde à ceste action, qui venant des parties laterales du *Tyroide*, va enuironner la partie posterieure de l'*Oesophague*.

DES MVSCLES DE L'EPIGLOTTE.

CHAP. XII.

VERS la racine de la langue est dressé vn corps Cartilagineux & membraneux, de figure de feuille de lierre, estant en sa partie inferieure, large, finissant petit à petit en pointe : il est attaché à icelle partie inferieure ou base de costé & d'autre par la commune mẽbrane de la bouche, auec les parties superieures, interieures & laterales du Cartilage *Scutiforme*, ayant sa pointe droite tournee vers le fond du palais. Elle a esté nommee *Epiglotte* pour estre situee sur le *Glotte*, qui est vne languette couchee dedans le *Larinx*; faite comme dit Galien liure 7. Chap. 11. de l'vsage des parties, d'vne substance toute propre & particuliere, à laquelle ne se

trouue

trouue vne semblable en tout le corps: car elle est composee de mẽbrane, graisse, & glandule, l'*Epiglotte* a esté situé en ce lieu, pour seruir de couuercle au *Larinx*, craignant qu'en auallant, le boire & le manger n'entrast en la Trachee artere, & de là aux poulmons, ce qui pourroit apporter vne perpetuelle toux, & faire suffoquer la personne, comme a remarqué Aristote liure 3. des parties des animaux Chap. 3. Aucuns luy donnent vn second vsage, afin que l'air poussé des poulmons auec violence fust aucunemẽt retenu, pour harmoniser la voix: & de fait ils le comparent à l'anche d'vn haut bois, ce que proprement doit estre attribué au *Glottus*. Il a esté cõposé d'vn corps Cartilagineux & Membraneux, pour estre moins pesant que s'il estoit composé d'os, & plus dur que s'il estoit de fait chair, afin qu'il eust son mouuemẽt plus libre & plus à son aise, pour se releuer & baisser, comme dit Galien Chap. 11. du 7. des parties. Car ce qui est plus mol que de raison tombe assiduellement, & aussi ce qui est tres dur ne permet estre renuersé.

PLusieurs sont en diuerses opinions touchãt les Muscles de l'*Epiglotte*, pource qu'ils se trouuent tres difficilement aux hommes, mais bien aux grands animaux, d'autant qu'ils ont la teste panchee en bas, & qu'il est necessaire lors qu'ils aualent la viande, que ledit *Epiglotte* soit tiré en dedans, pour couurir la Trachee artere, ce qui ne se peut faire que par le benefice de quelques Muscles. Encore comme dit Aristote liure 3. Chapitre 3. des parties des animaux, que l'*Epiglotte* ne soit pas donné à tous animaux qui font leurs petits viuants, mais seulement à ceux qui ont des poulmons, & qui sont couuerts de poil, car aux autres animaux le Gosier se retressit & s'eslargit, & leur sert comme d'*Epiglotte*.

Nous en auons aux hommes obserué QVATRE petits, DEVX de chasque costé, le premier qui l'esleue est dit

HYOGLOSSVS, lequel prend son origine de la racine de l'os *Hyoide*, estant fort delié va s'inserer à la superieure & posterieure racine de l'*Epiglotte*, ainsi que Siluius a remarqué premierement. Le second est nommé

SCVTIGLOSSVS, il prend son origine de la partie superieure du Cartilage Scutiforme, & va s'inserer en la partie interieure dudit *Epiglotte*. Falloppe semble en constituer sept, mais il les fait propres au *Pharinx*, & à la verité tels Muscles se treuuent difficilement, comme nous auons dit, ayant plus d'apparence, qu'il est seulement abbaissé pour la pesanteur du boire & du manger, qui est ramassé & poussé par le moyen de la

Langue dans l'*Oesophague*,& qu'il se releue de soy mesme pour demeurer tousiours droict. Galien 11. Chap. du 7. de l'vsage des parties.

DES MVSCLES DV Gargareon, Luette ou Vuule.

CHAP. XII.

A La fin du palais proche des deux trous qui descendent des narrines, nature a mis & situé vn petit corps charnu & spongieux, de couleur rouge: iustement suspendu au milieu dudit palais, comme il se peut voir à l'œil, la bouche estant ouuerte, si nous comprimons doucement la racine de la Langue. Il est en sa partie superieure qui touche ledit palais plus large, qu'en son inferieure qui finit en pointe: Il represente la figure d'vn petit grain de raisin, ou bien d'vne petite pomme de pin. Sa grandeur est proportionnee comme est l'entree du *Pharinx*. Car s'il eust esté plus petit il n'eust de rien seruy, & s'il eust esté plus gros, il eust bouché le passage tāt du boire & du manger, que de la respiratiō. Ga-

lié au liure de l'vsage des parties, dit qu'il sert pour faire la voix plus forte, douce, & resonnāte. Car ceux qui l'ont perdue ont la voix changee & vitiee, non pas que ce soit l'archet de la voix comme plusieurs ont estimé: car à proprement dire l'archet de la voix est ce qui bat l'air pour faire la voix, ce qui doit estre plustost attribué à la langue qui represente l'archet, & les dents les cordes, contre lesquelles la Langue frappe. Le mesme Galien luy attribue vn autre vsage. C'est qu'il fend l'air qui entre dans la bouche à coup, il rompt & abbat tant sa violence & impetuosité, que sa froideur, lequel pourroit endommager les poulmōs, comme il se voit manifestement à ceux qui l'ont perdu, lesquels demeurēt presque tous Ecthiques. Plus il empesche que les petites choses comme la poussiere & cendre, ne soient portees dans la Trachee artere, ce qui apporteroit vne perpetuelle toux aux poulmons.

LEs recens Anatomistes & entre autres Mōsieur Riolan Medecin & Professeur du Roy en l'Anatomie, qui me les a premierement mōstrez. Encore qu'il semble que ce soit vne chose de prime face absurde, de vouloir asseurer que ceste partie si petite ait obtenu des Muscles, & si

elle en a eu, sçauoir si c'est où pour le mouuement, ou bien pour la tenir suspendue : Car elle ne se remue point manifestement, mais il semble qu'elle soit cõme esbrãlée, par le moyen de l'air : Or pourquoy n'aura-elle point de mouuement, veu qu'elle est l'archet de la voix? & qu'elle est reputee pour estre l'instrument de l'articulatiõ d'icelle? A bon droict donc elle a obtenu des Muscles, qui sont au nombre de DEVX, le premier est nommé

CVNEIFORME, il vient du sommet de l'os *Cuneiforme*, proche l'articulation de la maxille inferieure, & descendant par la cauité de l'aisle interne de l'apophyse *Pterigoide*, estant attaché à son costé va par vn tendon gresle s'inserer à costé de *l'Vuule*. L'autre est appellé

PTERIGOIDIEN : il vient de la partie interieure de *l'Apophyse Pterigoide*, & va finir à *l'Vuule*.

Outre ces deux muscles, l'Autheur de l'Anatomie des viuans, a recogneu des larges & grands ligamens, qui sont à costé de ladite Vuule, lesquels la tiennent suspendue. Il les appelle barbarement Galzamach, ie n'oserois point asseurer que Galien ait recogneu ces deux muscles : car il n'en fait aucune mention, comme a tres bien remarqué ledit sieur Riolan.

DES MVSCLES DE L'OEIL.

CHAP. XIII.

ENtre les parties de la face l'Oeil doit tenir le premier rang, tant pour l'excellence de l'instrumẽt, que pour son action. Car par vn clin d'Oeil nous contemplons toutes les merueilles de Dieu; *Paruula sic totum peruisit pupila cælum.*

C'est le plus necessaire pour la vie. Que seroit-ce de nous, si nous nevoyõs point, nous seriõs tousiours en perpetuel tourmẽt: nostre vie ne seroit que misere, nostre ame seroit detenue en vne prisõ tres obscure, si elle ne iouyssoit de sa lumiere ordinaire, qu'elle reçoit par le moyen de ses deux fenestres qui sont les yeux. L'Oeil est en l'homme ce que le Soleil est en l'Vniuers: tous les Astres empruntẽt leur lumiere du Soleil, qui par ses rayõs illumine l'Vniuers, & par le moyen de l'Oeil qui participe d'vn feu celeste, tous les sens sont resiouys & assistez.

Il se dit en commun prouerbe que *perdre la veuë c'est perdre les ioyes de ce monde.* Ils

representẽt à l'esprit les portraits de toutes les choses qu'ils regardent. Ils sont cõme les sentinelles qui font le guet nuict & iour pour nous, & sont donnez à tous les animaux afin qu'ils recherchent & poursuiuent ce qui leur est vtile, & puissent fuir & euiter ce qui leur semble nuisible. Aucuns appellent l'Oeil le miroüer de Nature, les autres les fenestres de l'ame, Galien le nomme membre diuin, & de fait ce que l'entendement est à l'ame l'Oeil l'est au corps. L'Oeil estoit parmy les Ægyptiens l'Hyeroglifique de Dieu, c'est ce que dit vn excellent Poëte de ce temps.

Mais qui n'adoreroit aux traicts de ses beaux Yeux,
La diuine clarté que reuerent les Cieux,
Et qui de ce grand tout animent la fabrique.
Dont ils sont aussi bien les images viuans,
Qu'és grands marbres d'Aegypte en pointe s'esleuans,
La figure d'vn Oeil en est l'Hyeroglifique.

La sainte Escriture en peu de mots en fait grand estat, lors qu'elle dit, que Dieu cherit ses enfans comme la prunelle de ses yeux: Voyez le iugement qu'en fait Hipp. en la 4. partie du 6. liure des maladies vulgaires, comme les Yeux se por-

tent, de mesme est-il de tout le corps. Galien raconte que l'Empereur Adrian ayāt en colere fait arracher vn Oeil à vn de ses domestiques, & puis fasché de ce qui auoit esté fait, l'importuna de luy demander ce qu'il voudroit en recompence de ceste perte, l'autre luy respōdit en ses termes; Tu ne sçaurois (Sire) reparer ma perte, si tu ne me donne vn de tes propres yeux, voulant inferer par là que la perte d'vn Oeil est incomparable.

Oeil se prend diuersement, car quelquefois il signifie seulement l'instrument & organe de la veuë, qui est couuert de la Membrane que les Grecs appellent *Epipephicos*, c'est à dire conionctiue, quelquefois aussi se prend pour les parties qui enuironnent & couurent l'Oeil: Quand à nous nous le prenons pour tout le corps de l'Oeil. Dés le commencement de leur naissance ils apparoissent fort grands, encore qu'ils soient parfaits les derniers, cōme dit Aristote liure 2. de la Generation Chap. 4. ils sont moins distāts, & eslōgnez l'vn de l'autre aux hommes pour sa proportion, qu'à quelque animal que ce soit, comme escrit Aristote liure 1. de l'histoire des animaux Chap. 5.

IL a esté necessaire qu'ils eussent mouuemẽt de toutes parts, pour tourner aisément la veuë par tout où l'on voudroit,& pour cet effect ils ont SIX MVSCLES, Encores que Vesale en ayt voulu mettre vn SEPTIESME, mais sans raison, icelluy ne se trouuant qu'aux bestes brutes,& non à l'homme, qui n'a point la teste panchee en bas comme les autres animaux: D'iceux il y en a QVATRE DROICTS, qui seruent aux mouuemens droicts,& deux OBLIQVES, qui seruent aux mouuements obliques.

Le premier est dict ELEVEVR: ou bien *Superbe*

Le second ABAISSEVR, ou *Humble.*

Le troisiesme ABDVCTEVR, ou bien, le *Beuueur,*

Le quatriesme ABDVCTEVR, ou bien l'*Indignateur*: La structure & composition desquels n'est pas fort dissemblable: en leurs principes ou origines ne sont pas beaucoup distants, car ils naissent tous d'vn mesme lieu, à sçauoir du fond de l'Orbite, & finissent en diuers endroicts à la membrane Conjunctiue:

Les deux OBLIQVES tournẽt l'œil obliquemẽt l'vn en haut, l'autre en bas, Le premier vient du dedans de l'orbite, proche l'origine de ces quatre autres, & va s'inserer au grand angle de l'œil. L'autre prend son origine de l'os Sphenoide, proche le trou d'où sort le nerf optique,& montant tout au haut de l'Orbite, finist par vne corde assez deliee, laquelle rencontrant vn ligament se fleschit en forme de poulie,& en fin va s'inserer à costé de la conionctiue.

DES MVSCLES DE LA TESTE.
CHAP. XIIII.

LA Teste se prend diuersement, tant par les Anciens, que par les modernes: Hippocrate au liure des playes de Teste la prise seulemẽt, pour toute ceste partie qui est couuerte de cheueux, laquelle acception est precise & particuliere: Les autres la prennent pour ceste partie qui est depuis le sommet de la Teste, iusques à la premiere vertebre: ce que nous donnons à entendre quand nous disons ordinairement, on luy a couppé la Teste; comme monstre Galien liure 3. de *Placitis Hipp. & Platonis*, Chap. 8. Aucuns la prennent plus largement, & y adioustẽt le col: encore qu'Aristote au premier de l'histoire des animaux Chap. 7. en constitue vn ventre à part.

C'est la plus noble partie de tout le corps: Elle est situee au plus haut lieu d'iceluy, comme escrit Aristote 12. de l'histoire des animaux chapitre 15. Platon dit qu'elle a esté là placee, pour autant qu'el-

le est l'origine & la source, non seulement de tous les sens, mais aussi de toutes les parties du corps : il l'appelle la racine de l'hõme: car il compare l'homme à vn arbre renuersé, qui a sa racine en haut: Elle a esté faite pour contenir le cerueau, comme la maison pour loger l'hõme; ainsi que monstre Galien au liure 8. de l'vsage des parties Chap. 2. Plusieurs ont pensé (dit-il) la Teste auoir esté faite pour le cerueau, & qu'à ceste raison elle contient en soy tous les sens, comme seruiteurs & gardes d'vn grand Roy: quelques vns ayant voulu le contraire, apportans pour exemples les Cancres & autres poissons couuerts de croustes, nommez pour ceste cause des Grecs *Malacostraca*, lesquels n'ont point de teste, & neantmoins ont vne partie laquelle est correspondãte au cerueau, qui gouuerne & regit le mouuement & sentimẽt: elle a esté faite de figure ronde pour plusieurs raisons: la premiere est pource que telle figure est la plus capable de toutes les autres. Secondement afin qu'elle fust moins subiecte aux iniures externes, & que dauanture si elle en eust esté offencee, qu'elle y resistat plus facilement: Scaliger en la 30. Exercit. en rend la raison, parce que

les corps ronds sont cõtinus & vnilignes, ils n'ont point de partie designee, qui soit le principe de leur dissolution: Outre ce, la figure ronde se remue fort aisement: Et pourtant que la Teste a chaque mouuement se deuoit mouuoir: Ainsi pour ces raisons nature luy a baillé la figure ronde.

IL y a vne grande controuerse touchant le mouuement de la teste: rien n'a iamais tant trauaillé & mis en peine les Anatomistes que la cognoissance du mouuemẽt d'icelle, & de quelle façõ elle est articulee auec les vertebres du col. Telles difficultez ne se peuuent facilement comprendre, comme enseigne Galien, si premierement l'on ne sçait quelque principe des Mathematiques: Ce que nous laisserons pour les plus curieux: Nous traiterons de son mouuement simple, comme il est: & afin de la rendre plus facile, faut entendre que la teste a deux sortes de mouuements: le premier est dit & appellé Propre, & le second est nommé Commun.

Le mouuement Commun est celuy qui se fait par la Teste en remuant le col: Car il est à noter que la teste se peut remuer sans le col: & que au contraire le col ne se peut remuer sans la Teste: Ainsi le mouuement propre, est celuy qui se fait seulement par la Teste: Le mouuement propre est de trois sortes, car il est droict, ou oblique, ou en rond: le mouuement droict se faict en

deux façons, quand nous panchons la Teste en deuant, ou bien quand nous la releuons en derriere: Le mouuement oblique est quand nous la panchons à costé: Le mouuement rond est quand sans pancher la Teste, ny sans la renuerser nous la tournons de costé & d'autre.

Or de tous ces mouuemens icy, les vns se font sur la premiere vertebre du Col, les autres sur la secõde. Toute la difficulté cõsiste à sçauoir quels sont les mouuemens qui se font sur la premiere vertebre, & sur la secõde. Gal. au 10. de l'vsage des parties, & au liure des Os, veut que le mouuemẽt droict se face sur la seconde vertebre, & que le mouuement oblique soit sur la premiere: Vesale tout au contraire dit que le mouuement droit se fait sur la premiere Vertebre, & l'oblique sur la Dent *Pyrenoide* de la seconde Vertebre: & à la verité il y a plus d'apparence; car il ne veut pas que le mouuement rond soit propre à la Teste, ains qu'il soit Cõmun: ie n'apporteray icy les raisons lesquelles ordinairement se proposent, par ce qu'elles sont fort bien au long deduites dedãs Vesale.

Nature a donné à la Teste vne varieté de mouuements, lesquels ne se pouuoient faire si elle n'eust esté articulee par vne *Diartrose* treslache, laquelle articulatiõ deuoit estre bien asseuree: Car non seulement la luxation, mais la moindre estorse estoit mortelle: L'vn & l'autre pouuoient empescher la respiratiõ, sans laquelle la personne ne sçauroit viure, dont la mort s'en fust ensuiuie soudainement. Or pour obuier à tels accidents, il a esté necessaire d'asseurer les deux *Diartroses*, ce

que nature a fait auec de forts ligaments, & par vn grand nombre de Muſcles, qui ſont au nombre de QVATORZE, SEPT de chaſque coſté: Encore que ſelon Galien, le nombre ſoit incertain: Falloppe en fait DIXHVICT: il eſt plus expedient d'en retenir QVATORZE, comme la pluſpart des Anatomiſtes ont fait, pour n'eſtre neceſſaire d'augmenter le nombre d'iceux. Il y a DEVX Muſcles qui ſeruent pour la fleſchir, qui s'appellent

MASTOIDIENS, qui prennent leur origine de la partie ſuperieure du *Sternum*, & du milieu de la *Clauicule*, & s'en vont obliquement inſerer à l'*Apophyſe Maſtoide*; Galien d'iceux en fait deux de chaſque coſté, & non ſans cauſe, pource que chacun d'iceux eſt diuiſé en deux vẽtres, iuſques proche leur inſertion, qui ſe viennent à ioindre en vn.

La teſte eſt eſtenduë par le moyen de DOVZE Muſcles, deſquels il y a quatre grands, & huict petits: Des quatre GRANDS, le premier qui ſe preſente ſelon l'ordre de Diſſection, eſt le

SPLENIVS, ainſi dit à cauſe qu'il reſſemble à vne compreſſe, il prend ſon origine des cinq Vertebres ſuperieures du *Metaphrene*, & des quatre ſuperieures du col, va s'inſerer à l'*Occiput*: A iceluy vient pour ayde le

COMPLEXVS, lequel eſt ainſi appellé parce qu'il eſt composé, & de chair, & de tendons, & de membranes, lequel a ſon origine telle que le premier, à ſçauoir des Vertebres du *Thorax*, va s'inſerer à l'*Occiput*, auquel il eſt attaché fermement. Galien d'iceluy en fait trois Muſcles: Les

quatre petits fort minces sont appellez

DROICTS à cause de leur situation qui est droicte, deux desquels naissent de l'espine de la seconde Vertebre du col, & vont s'inserer à l'*Occiput*, sous iceux sont les deux

Petits DROICTS qui viennent de la partie posterieure du premier *Spondile*, & vont finir à l'*Occiput*: Des quatre obliques les deux premiers sont appellez

GRANDS OBLIQVES, ils viennent de l'espine de la seconde Vertebre du col, & vont s'inserer à l'*Apophyse* transuerse de la premiere. Les deux autres sont dits

PETITS OBLIQVES, ils prennent leur origine de l'endroit d'où finissent les grands obliques, & vont finir à l'*Occiput*.

DES MVSCLES DV COL.

CHAP. XV.

LE Col comme escrit Aristote au premier liure de l'histoire des animaux Chapitre 12. est ceste partie qui est situee au desoubs de la Teste, entre la poitrine & la face, estāt donné à tous les animaux, comme dit le mes-

me Aristote, liure 4. des parties des animaux Chap. 10. qui ont des poulmons, & de fait tous les animaux qui ne respirent point l'air exterieur, n'ont point de Col, & aussi tous les animaux qui n'ont point de poulmons comme les poissons, n'ont iamais de Col, & de fait aucũ animal n'a vn Col, sinon ceux qui ont vne *Trachee artere*, & vn *Oesophague*, comme escrit Aristote liure 3. des parties des animaux Chapitre 3. Il est composé de plusieurs os pour vn plus facile mouuement, & aussi pour vne plus grãde seureté, afin qu'en le baissant & haussant par trop il ne fust point subiect à la luxation, ny à la fracture. Car tout ainsi que nature a donné le *Crane* au cerueau, afin qu'il luy seruist comme de morion contre les iniures externes, pour sa defence, ainsi a elle donné des Vertebres au Col pour la seureté de la *Spinale* medule, vicaire du Cerueau.

LE Col à deux sortes de mouuements, flexion & extension, lesquels se font par le moyen de HVICT MVSCLES, à sçauoir QVATRE qui l'estendent, & QVATRE qui le flechissent, Pour l'extension il y a DEVX MVSCLES, le premier desquels est

L'ESPINEVX qui se presente, lequel prend son origine de la racine des espines des sept superieures

perieures Vertebres du *Thorax*, & des cinq premieres du Col, & va finir à l'espine de la seconde Vertebre du Col. Son compagnon est le

TRANSVERSERE qui vient des racines des *Apophyses* transuerses des six superieures Vertebres du *Thorax*, & va finir à toutes les espines transuerses du Col exterieurement. Quatre le flechissent, à sçauoir deux de chasque costé, le Long, le Scalene.

Le LONG qui vient de la partie interne des cinq superieures spondiles du *Thorax*, va par-dessous l'*Oesophague*, s'inserer à toutes les parties anterieures des Vertebres du Col, & quelquefois iusques à l'*Occiput*.

Le SCALENE prend son origine de toute la plus grande partie, tant posterieure, que superieure de la premiere coste du *Thorax*, va s'inserer à toutes les *Apophyses* transuersales de tout le Col, iusques à la racine de la premiere Vertebre, partie interne, se diuisant en deux ou trois, pour donner passage aux nerfs, veines & arteres qui vont au Bras. Touchant le mouuement lateral il ne se fait pas par le benefice de quelques Muscles, qui soiēt donnez particulieremēt pour ceste action. Mais il se fait quand quelqu'vn des *Flechisseurs*, & des *Extenseurs* agist ensemble, & lors que tous font leurs actiōs ensēble, le col demeure droict, stable, & ferme, comme l'on void au *Tetanus*.

DES MVSCLES DE L'OMOPLATE.

CHAP. XVI.

POur la seureté du mouuement du bras, il a esté necessaire qu'il y ait eu vne *Omoplate*, ce que Aristote liure 3. de l'histoire des animaux semble auoir remarqué, quand il dit, que les bras & les mains ioinctes à icelles en dependent: Et de fait encore qu'elles seruent à trois fins, à sçauoir pour contregarder les costes, & parties pectorales, & à l'articulation de la Clauicule, toutefois elles sont tres vtiles à l'articulatiõ du bras, pour estre la source & l'origine de la pluspart des Muscles qui meuuẽt le bras.

ILs ont quatre sortes de mouuemẽt, en haut, en bas, en deuant, en derriere, pour lesquels mouuements il y a DIX MVSCLES, CINQ de chasque costé, desquels les vns sont propres à l'*Omoplate*, comme le leuateur propre, le *Romboide*, le petit *Dentelé*, Les autres sont communs, à sçauoir, le *Latißimus*, & le *Trapeze*, DEVX Muscles la leuent en haut, qui sont le *Leuateur* propre, & le *Trapeze*.

Le TRAPEZE prend son origine de l'aspreté de l'*Occiput*, de la summité des sept Vertebres du

Col, & des huict ſuperieures du *Thorax*, & va ſe terminer à la baſe de l'eſpine de l'*Omoplate*, iuſques à l'*Acromion*.

Le LEVEVR prend ſon origine de l'*Apophyſe* tranſuerſe de la premiere, ſeconde, troiſieſme & quatrieſme vertebre ſuperieure du Col, & va finir à langle ſuperieure de l'*Omoplate*; Elle eſt abbaiſſee par vne portion du

LATISSIMVS, Aucuns y adiouſtent auſſi vne portion du

TRAPEZE, à cauſe de la varieté de ſes Fibres: Vn la tire en deuant qui s'ap pelle petit

DENTELE', qui vient des cinq ou ſix ſuperieures coſtes du *Thorax*, & s'en va finir à l'*Apophyſe Coracoide*, Vn ſeul tire l'Eſpaule en derriere appellé

ROMBOIDE, ainſi dit à cauſe de ſa figure qui eſt ſemblable à vn *Turbot*, qu'on appelle en Grec & en Latin *Rhombus*. Il naiſt des trois eſpines inferieures des Vertebres du Col, & des trois eſpines des Vertebres ſuperieures du *Thorax*, & va s'inſerer à toute la partie exterieure de la baſe de l'*Omoplate*. Aucuns y adiouſtent le *Digaſtrique*, & le grãd *Dentelé*, mais ſans raiſon. Car celuy la ſert à la maxille inferieure, & l'autre au *Thorax* pour la reſpiration.

D ij

DES MVSCLES DV BRAS.

CHAP. XVII.

NAture a donné à l'homme seul (comme estant le plus parfait de tous les animaux) des Bras, lesquels dependent du dextre & senestre costé du corps. Et pour la commodité de faire toutes les actions, ils se plient en dedans, au contraire les iambes se plient & flechissent en dehors, ce qui est à l'homme seul comme escrit Aristote liure premier de l'histoire des animaux Chap. 15. Le mesme Autheur remarque qu'il y a semblable proportiõ au Bras qu'à la cuisse, car les hommes qui ont le Bras court, ont aussi la Cuisse courte, & ceux qui ont les pieds petits, ont aussi les mains petites.

LE Bras a cinq sortes de mouuements, En haut, en bas, en deuant, en derriere, & en rond, lequel mouuement se fait par le ministere de tous les Muscles, quand ils agissent ensemble. Or pour ces quatre mouuements il y a NEVF MVSCLES. DEVX le meuuent en haut, qui sont le *Deltoide* & le *Susepineux*.

Le DELTOIDE est ainsi appellé pour la ressemblance qu'il a auec le *Delta*, la quatriesme lettre de l'Alphabet Grec ainsi figuré *Delta*. Aucuns

l'appellent *Epomis*, les autres *Humeral*, il vient de la moitié de la *Clauicule*, de l'*Acromion*, & de toute l'espine de l'*Omoplate*, & va finir au Bras, assez loing du Ceruix d'iceluy.

Le SVSESPINEVX naist de la cauité qui est au dessus de l'espine de l'*Omoplate*, & passant par dessous l'*Acromion*, va s'inserer au col du bras, l'enuironnant tout à l'entour par vn fort tendon. Il y en a DEVX qui l'abbaissent, le *Latißimus*, & le *Rotondus major*.

Le LATISSIMVS vient des espines de l'Os *Sacrum*, & de la coste superieure de l'Os des Isles, des lumbes, & neuf espines superieures des vertebres du *Thorax*, auquel lieu il est assez membraneux, & va se terminer par ses membranes, à l'angle inferieur de l'*Omoplate*, & par vn fort tendon à la partie inferieure du Bras, proche de la Teste. Son compagnon est le

GRAND ROND qui naist de toute la coste inferieure de l'*Omoplate*, & va finirà vn doigt pres du *Ceruix*.

Il est remué en deuant par DEVX Muscles, le *Pectoral*, & le *Coracoidien*.

Le PECTORAL ainsi nommé à cause qu'il est assis & posé sur la poictrine, aucuns le nomment *Pentagone*, à cause qu'il a cinq costés, & que sa figure est inegale. Il prêd son origine de plus que de la moitié de la *Clauicule*, & presque de tout le *Sternum*, des six, sept & huict costes, & par vn tendon fort pointu, va s'inserer au bras entre le *Biceps* & le *Deltoide*. A iceluy vient aider le

CORACOIDIEN, que tous les anciens Anatomistes & la plus grande part des recêts a ignoré, ou

bien ils n'en ont point fait de mention; iceluy vient de l'*Apophyse Coracoide*, & se termine au milieu du bras. Aucuns l'appellent *Mantonier*, à cause qu'il sert à jetter le manteau sur l'espaule, laquelle actiõ ie croirois luy estre la plus propre.
TROIS Muscles tirent le Bras en derriere. Le *Sousespineux*, le *petit Rond*, & le *Caché*.

Le SOVSESPINEVX vient de la cauité de dessous l'espine, & est fort large & charneux, car il remplit toute la cauité de l'espaule, qui est au dessous de l'espine, & auec son tendon gros & large, se va planter dans la Teste, & dans le col de l'Os du Bras.

Le PETIT ROND, qui vient de la coste inferieure de l'espaule, va dans le col du Bras, & en la moitié de la teste d'iceluy, interieurement.

Le SOVSESPAVLIER ou *Enfoncé*, venant de toute la partie caue de l'Espaule, & l'emplissant toute de sa chair, plante son tendon assez large & fort dans le col, & la teste de l'Os du Bras. Ces trois derniers Muscles agissants tous ensemble, remuent le Bras circulairement.

DES MVSCLES DV CVBITVS ET DV RADIVS. CHAP. XVIII.

AFin d'oster toute difficulté qui pourroit estre, nous donnerons double signification du Coude. L'vne quand le Coude est pris seulement

pour vn seul Os, ou quand nous le prenõs pour tout ce qui est entre le haut du Bras & entre le Carpe ou Poignet, comme l'a pris Hippocrate au premier des fractures, 18. Section, où il dit qu'il est composé de deux Os, l'vn nommé *Radius*, qui est situé au dessus, & l'autre qu'il appelle *Cubitus* qui est situé au dessous. Et faut remarquer que ces deux Os, encore qu'ils soiẽt mis ensemble, sont inegaux en grãdeur & en grosseur. Car comme monstre Galien au Comm. du troisiesme des Fractures, en la 5. partie : L'os du Coude est plus long que le *Radius*, de toute ceste partie que l'on nomme *Olecrane*, qui est l'extremité de l'Os du Coude, sur laquelle l'on s'appuye ordinairement le bras estant flechi, & faut noter qu'il a esté necessaire que ceste partie, qui est entre l'Os du Bras & le Poignet, nommee Coude, fust composee de deux Os, d'autant que la main qui est iointe à iceluy, sont tous deux cõstituez par nature, pour faire plusieurs & diuerses actions, lesquelles n'eussent peu estre parfaites sans la diuersité des articulations, qui ne peuuent estre sinon qu'où il y a plusieurs Os. Or il a esté necessaire que leur situation fust differente: Car nous voyons que le

Coude est situé de droicte ligne, pource qu'il falloit qu'il eust la flexion & l'extension, qui est vne action droicte. Et comme il estoit necessaire qu'il y eust deux mouuemens obliques, qui est de pencher & renuerser, il a esté aussi necessaire que le *Radius* fust situé obliquement, de façon qu'il vient du dehors en dedans, telle figure estant fort commode & moins penible, pour pancher vistement la main, ce que l'experience nous monstre. Car en toute playe ou fracture du Bras, & de la main, lors qu'il conuient d'y faire quelque bandage, il la faut bander & situer plustost panchee, que renuersee: comme a remarqué Hippocrate au premier des Fractures, & Galien au 2. des parties.

POur faire les susdits mouuements, tant du *Radius* que du Coude il y a DIX MVSCLES, DEVX pour la flexion du Coude, Le B*iceps* & le *Brachial* interne.

Le BICEPS ayant deux origines, l'vne venant du sourcil de la cauité *Glenoide*, passant par dedans la fente de la teste de l'os du Bras, & lautre naissant de l'*Apophyse Coracoide*, & s'vnissant en vn ventre & tẽdon, se vont inserer à la partie anterieure, non du Coude, cõme le vulgaire croit, mais du *Radius*: Apres luy suit le

BRACHIEVS interne, lequel est couché sous le *Bicepi*, & estant en son principe fort charneux, vient du haut du Bras (auquel il est si fermement attaché, que l'on ne sçauroit le separer sans le rompre aucunement) & va finir entre le *Radius* & le *Cubitus*: QVATRE l'estendét le *Long*, le *Court*, le *Brachieus* externe, & l'*Angoneus*.

Le LONG, sort de l'espaule vn peu au dessous du col d'icelle, & se va finir & terminer à l'*Olecrane*.

Le COVRT naist de la partie posterieure du col du bras, & par vn fort tendon & large, & se ioignant auec son compagnon, fait son insertion aussi à l'*Olecrane*, lequel de tous les deux il est couuert & enuironné. Galien au 3. des admini. Anatomiques Chapitre dernier, adiouste pour le troisiesme la

MASSE de chair, laquelle se confond & se separe difficilement d'auec les autres, elle s'insere au mesme endroict qu'iceux.

Il n'y a point d'occasion pourquoy quelques Anatomistes de ce temps, se veulent vanter & preualoir de l'auoir inuenté des premiers, veu que Galien au mesme endroit a enseigné, qu'il estoit permis à vn chacun pour la rectitude des Fibres, de les separer tous trois. Le quatriesme est

LANGONEVS, ainsi nommé par M. Riolan Medecin du Roy, lequel est situé en la flechisseure posterieure du Coude, laquelle est appellee *Angon*: iceluy correspond au *Poplitce* de la iambe, il prend son origine de la partie inferieure & posterieure du Coude, & par vn tendon assez nerueux, va s'inserer au *Cubitus* partie laterale, vn

peu au dessous de l'*Olecrane*.

Il y a QVATRE MVSCLES qui font le mouuement du Rayon, DEVX pronateurs & DEVX supinateurs: L'vn des *Pronateurs* se nomme

Le ROND, lequel venant de l'*Apophyse* interne du Bras, & souuent de la partie inferieure d'iceluy, va finir obliquement par vn tendon membraneux, presque dans le milieu du *Raion*. L'autre est dit

QVARRE, lequel vient du bas de l'Os du Coude & aboutit au bas du *Raion*. Il y a deux *Supinateurs*, le *Long*, le *Court*.

Le LONG, vient de la partie inferieure du Bras, & se va planter en la partie inferieure du *Raion*.

Le COVRT venant de l'*Apophyse* externe du Bras, va presque au milieu du *Raion*, & s'y attache du tout.

DES MVSCLES DV CARPE.

CHAP. XIX.



LE Carpe ou poignet a deux sortes de mouuements, flexion & extension, Pour lesquels mouuemens il y a HVICT MVSCLES, QVATRE de chasque costé, DEVX qui le flechissent, DEVX qui l'estendent: Des flechisseurs, l'vn

est appellé *Cubiteus*, ou *Flechisseur superieur*, l'autre *Radieus*, ou *Flechisseur* inferieur.

Le CVBITEVS prend son origine de l'*Apophise* interne du Bras, & estãt couché sur le Coude va finir au quatriesme Os du *Carpe*.

Le RADIEVS sortant de l'*Apophise* interne du Bras, s'estendant le long de l'Os du *Radius*, s'insere auec son tendon espais, en partie charnu & en partie nerueux, à l'Os du *Carpe* qui soustient l'*Index*. Deux Muscles l'estendent pareillement, lesquels sont exterieurs: Le premier desquels est le RADIEVS externe, ou bien *Bicornis*, qui vient de l'*Apophyse* interieure & exterieure de l'Os du Bras, va en descendant selon le *Raion* s'inserer par vn de ses tendons au premier Os du *Metacarpe* qui soustient le poulce, & par son autre au second, qui soustient *l'Index*. Aucũs, de ce Muscle en ont voulu faire deux, parce qu'il a double origine, & diuerse insertion.

Le CVBITEVS externe vient de l'*Apophyse* externe du Bras, & va finir au quatriesme Os du *Metacarpe* Outre ce il se trouue encore VN Muscle à la palme de la main dit

PALMAIRE: il prend son origine de l'interne *Apophyse* du Bras, & estant couché sur les Muscles de la main, qui sont au dessous de luy, va s'inserer au dedans de la main, & aux doigts pareillement. Encore qu'il soit fort ad'herant au cuir, si est-ce que l'on le peut aucunement separer: Columbus asseure n'en auoir iamais rencontré aux insignes voleurs. Toutesfois Vesale & Falloppe escriuent en auoir quelquefois troué iusques à deux à chacune main, Galien au li-

ure premier des admin. Anat. Chapitre 5. reprend les anciens Anatomistes, qui pensoient que les doigts estoient remuez & flechis, par le moyen de ce Muscle.

DES MVSCLES DES DOIGTS.

CHAP. XX.

LA main selon Galien au commencement de l'vsage des parties est la plus noble partie du corps, c'est l'instrument des instrumens: Arist. dit liure 4. des parties des animaux chapitre 10. qu'elle n'est point vn seul instrument, mais plusieurs instrumens, Car elle est l'instrument deuãt tous les instrumés: Et cõme dit le mesme Philosophe au 2. liu. de l'Ame, elle est quasi toute chose par puissãce, & aptitude, pource que par le moyen d'icelle l'hõme fait toutes choses: il ordonne comme dit Galien liure 1. Chap. 2. de l'vsage des parties, de la paix & de la guerre, Car il fabrique toute sorte d'armes, & estant paisible & ciuil, auec les mains il escrit les loix. Et par ain-

& comme l'homme a esté le plus sage de tous les animaux. Nature a baillé à luy seul des mains.

Elle a trois vsages: le premier est de discerner & d'estre Iuge du toucher, le second d'empescher & destourner ce qui nous pourroit nuire: Et le troisiesme qui est le vray Office de la main, c'est de prendre, ce qui se fait par le moyen des Muscles qui sont en elle: Elle est composée de trois parties dissimilaires. La premiere est le poignet ou Carpe: La seconde est l'auant poignet, ou Metacarpe: & la troisiesme sont les doigts: Encore que Aristote liure premier de l'histoire des Animaux, ne mette que deux parties pour la main, qui est l'auant poignet, qu'il appelle la *Paulme* de la main, & les cinq doigts.

OR il a esté necessaire à la Main d'auoir des Muscles, à fin qu'elle se peut mouuoir, puis que c'est d'iceux que viennent les mouuemens. Celuy de la main se fait par l'ayde de la Phalange des doigts, lesquels ont quatre sortes de mouuements, flexion, extension, Adduction, & Abduction: pour faire lesquels mouuemens, il y a TREIZE MVSCLES, sans ceux du *petit doigt*, *du pouce* & de l'*Index*, lesquels leur sont particuliers; DEVX Muscles flechissent les doigts, le *Sublimis* & le *Profondus*.

Le SVBLIMIS vient de l'*Apophyse* interne du bras, mais auant qu'il arriue iusques au poignet, il iette quatre tendons comme quatre renes, lesquelles iointes & serrees par vn ligament transuersal & tresfort (qui est fait comme vn anneau) s'inserent à la seconde articulation, & s'y attachent si fort, par l'entremise de leurs membranes, qu'ils font mouuoir les doigts : ces quatre tendons sont fendus pour donner passage à ceux du *Profondus*.

Le PROFONDVS est couché sous le precedét; il prend son origine de la mesme *Apophyse*, & se diuise aussi en quatre tendons nerueux, lesquels sont attachez par ligaments membraneux à la premiere & seconde articulation des quatre doigts, & s'inserent enfin à la troisiesme articulation, & tous seuls la font plier. VN Muscle les estend, & pource est appelé

EXTENSEVR des doigts qui prend son origine de l'extremié de l'*Apophyse* du Bras, & lors qu'il est proche du *Carpe*, il vient à se diuiser en quatre tendons, lesquels vont s'attacher aux trois articles des doigts.

Outre ces mouuemēts les doigts sont remuez à costé, ce qu'on appelle vulgairement Adduction, & Abduction. Adduction c'est lors que par le moyen des Muscles, les doigts sont amenez vers le pouce; Au contraire Abduction c'est lors qu'ils en sont reculez : Ces mouuemens icy se font par l'*Arthrodie* de la premiere Phalange des doigts, auec l'Os du *Metacarpe*. C'est ce que Galien au 17. Chapitre du premier des parties nous a voulu enseigner, lors qu'il a constitué

quatre mouuemens aux doigts, Flexion, Extension, Abduction & Adduction, lesquels se font par deux sortes de Muscles, ou par ceux qui viênent du Coulde, ou par ceux qui sont couchez au dedans & au dessus de la main.

Nous auons parlé de la Flexion, & Extension, reste à parler des deux autres qui suiuent: Gal. au septiesme chapitre du second liure des Parties, dict qu'il y a sept Muscles dans la Main, Quatre *Lumbricaux*, vn *Abducteur*, du Poulce, & vn *Adducteur* d'iceluy, & vn *Abducteur* du petit doigt, mais au second liure de la dissection des Muscles, il en adiouste encores huict au Metacarpe, & trois au Poulce. Aucuns des Modernes en font d'auantage, diuisans quelques-vns de ces Muscles en deux, ou en trois: Mais pour mieux faire, & pour rendre aussi la chose plus claire: nous parlerons seulemēt de l'Adduction, & Abduction, & puis des Muscles du Poulce, du Petit Doigt, & de l'Index, affin de ne confondre point les vns auec les autres.

QVATRE Muscles sont dediez pour faire l'Adduction, c'est à dire amener les doigts vers le poulce, qui s'appellent

LVMBRICAVX, ou vermiformes, pource qu'ils ressemblent à des vers de terre. Ils sortent des tendōs du Muscle Profond, Charnus, Longs, & Ronds au commencement, ils aboutissent en vn tendon delié & nerueux, renant premierement aux costez des Doigts, & s'inserent obliquement à la partie externe de la troisiesme articulation.

Il y a SIX Muscles nommez

INTEROSSEVX, qui ostent les doigts d'auec le Poulce, trois externes & trois Internes, lesquels sont cachez dedans les espaces du Metacarpe, ils montent par les costez des doigts, & sont portez iusques à la derniere & externe articulation, & se ioignent auec les vermiformes, & font vn seul & large tendon: C'est l'opinion tant des Anciens que des Modernes touchant les Muscles Interosseux, mais tous ils se sont trompez, tant à leur origine, qu'à leur insertion: Ie les descriray comme Monsieur Riolan Medecin du Roy me les a plusieurs fois monstrez sur le subiect,

Des INTEROSSEVX, les vns sont Internes, les autres sont externes. Le premier des Internes va s'inserer au premier Os de l'Index interieurement.

Le second prend son origine du *Metacarpe*, & s'en va auec le Vermiculaire s'attacher au doigt Annulaire, ne faisant à tous deux qu'vn mesme tendon. Le troisiesme naissant de la troisiesme interuale du Metacarpe, va se terminer au petit Doigt du milieu, afin de l'estendre.

Vous remarquerez qu'il n'y a que l'Index, l'Annullaire, & le petit Doigt, qui ont obtenu des Muscles Interosseux Internes, & que le Doigt du milieu n'en a point. Mais en recompense il en a deux des internes, & l'annulaire vn. L'Index n'en a point, mais au lieu d'iceux il y en a deux, lesquels sont couchez sur le premier & quatriesme Os du Metacarpe, l'vn desquels est appellé

HYPOTENAR, qui est dedié pour le petit Doigt, qui prend son origine du troisiesme &

quatriesme

quatriesme os du second rang du Carpe, & va s'inserer aux *Phalanges* d'iceluy; à fin de luy faire faire l'Abduction. L'autre sert à l'*Index*, & vient de la partie externe du Coude, & va s'inserer à la premiere *Phalange* de l'*Index* interieurement, à fin de l'amener vers le doigt du mitan, duquel mouuement nous nous seruons ordinairement quand nous voulons monstrer quelque chose au doigt.

DES MVSCLES DV POVLCE.

CHAP. XXI.

LE Poulce pour son excellence, & necessité, a esté appellé par Hipocrate *Megan*, grand & gros, comme l'a remarqué Galien liure premier de l'vsage des parties, chapitre 22. A bonne raison le mesme autheur luy a donné le nom de *Anticheir*, comme qui diroit contre main, ou seconde main. Les Latins l'ont appellé *Pollex*, du mot de *Polleo*, qui signifie auoir plus de force & pouuoir, parce qu'il est equipollent à tout le reste de la main, seruant autant que tout le re-

ste d'icelle. Car nous experimentons les actions de la main estre egalement perduës, si le poulce seul est couppé, autant que si les autres quatre doigts l'estoient. Semblablement si la moitié du poulce par quelque occasion que ce soit est gastee, toute la main sera en ses actions aussi difforme & incommodee, que si les autres quatre doigts estoient blessez. Car sans iceluy, comme dict Galien chapitre vingt trois du mesme liure, nul des autres doigts ne peut bien & commodément faire aucune action, car iceluy estant perdu autant est-il comme si tous estoient estropiez, & à ceste consideration les anciens pour se vanger de leurs ennemis, & les rendre incapables à faire la guerre, & à manier les armes. Apres les auoir subiuguez leur faisoient trancher le Poulce, & les appelloient *pollice truncati*, d'où est venu le nom François de *Poltron*, lequel nom nous donnons à ceux qui sont faineants, & ne veulent rien faire, Ainsi les mesmes anciens lors qu'ils vouloient gratifier quelqu'vn en pleine assemblee sans parler, le demonstroient par l'action du Pouce, en le remuant: comme en le mettant contre bas ils demonstroient le mespris qu'ils faisoient de la personne.

NAture l'a mis à quartier des autres Doigts pour en faire comme vne seconde main : il a aussi des Muscles à part pour faire trois sortes de mouuements qui sont Flexion, Abduction ou Extension, & Adduction.

Ils sont CINQ en nombre : il est plié par VN seul propre dit

FLECHISSEVR, il vient presque de la superieure & interieure du Rayon, & va s'inserer dans la derriere articulation du Pouce.

DEVX l'estendent qui sont nommez

EXTENSEVRS : le premier qui est le plus grand, prend son origine de la partie externe du Coude, couché sur le *Rayon*, & passant par dessus le *Carpe*, en faisant deux tendons, va se terminer au pouce exterieurement.

L'autre PETIT EXTENSEVR venant du mesme endroict, mais vn peu plus bas que son compagnon, va finir au troisiesme article du Pouce.

Il est remué à costé par DEVX MVSCLES : L'vn desquels est appellé

TENAR qui prend son origine d'enuiron le milieu de l'*Annulus*, & du premier os du *Carpe* qui soustient le Pouce, & va finir par sa substance charneuse, au premier & au second article du Pouce, l'autre est dit

MEDIVS ou moyen, il se peut diuiser ou en deux, ou en trois, en interne, ou externe, & estant charnu par dedans, & membraneux par dehors, il vient de tout l'os du *Metacarpe* qui soustient l'*Index*, & va finir au Pouce, occupant cest espace qui est entre l'*Index* & le Pouce.

DES MVSCLES DV THORAX.

CHAP. XXII.

LE Thorax a esté ainsi appellé du mot Grec παρὰ τὸ θεον ὠρειν, à cause qu'il garde l'entendement, qui est la partie diuine de l'ame. Autres disent qu'il vient du mot Grec, θωρῶ qui signifie sauter, parce que le cœur qui est enfermé dans la poitrine, y bat continuellement, encore que les anciens comme Hippocrate au liure *de arte*, & Aristote au liure *de Mundo*, & au premier de l'histoire des animaux, prennent le *Thorax* pour tout le Tronc du Corps, qui est depuis les Clauicules iusques à l'os Barré, quand ils disent que le foye est cõpris dans le *Thorax*, mais nous le prendrons plus estroitement, & comme à la verité il faut croire, ainsi qu'a escrit Galien au liure de la Dissection des Muscles, & au 2. Chapitre du 6. de l'vsage des parties: Ce qui est depuis les Clauicules iusques au Cartilage *Xiphoide*, & au *Diaphragme*, Encore qu'Ari-

stote au liure des parties des animaux, & Galien au liure *de Semine*, ayent escrit, que le *Thorax* a esté fait pour loger le cœur, (ce qui se doit entendre pour les petits enfans, qui sont au ventre de leur mere, pour n'auoir besoin de respiration) si est-ce qu'à l'homme le *Thorax* a esté fait pour la respiration, combien qu'il n'est hors de propos de dire qu'il a esté basty pour le Cœur, parce que la respiration a esté faite pour rafraischir le cœur, qui est le siege de la chaleur naturelle, pour laquelle entretenir en son entier, il falloit contregarder le cœur, car non seulemẽt le sang; mais aussi l'air qui est attiré par l'inspiration au Cœur, est la matiere qui luy sert de nourriture: ioinct qu'il estoit necessaire, que par l'expiration, les excremens fuligineux fussent mis hors, qui estoufferoient le cœur par leur demeure: Car tels mouuemens du *Thorax* ne se peuuent faire que par le moyen des Muscles: & à la verité les deux premieres & principales parties de la respiration, sont comme dit Galien 2. Chapitre du liure de la courte haleine, inspiration & expiration, L'inspiration est vn apport d'air frais au dedans, qui se fait par la dilatation tant du *Thorax* que des Poulmons: l'expiratiõ

est vn transport des fumees & vapeurs au dehors par la bouche, & par le nez, ce qui se fait par la contraction du *Thorax*, & des Poulmons, la respiration est double : car elle est ou libre, ou violente, i'appelle respiration libre qui est presque insensible & naturelle, laquelle se fait par le moyen du *Diaphragme*, la violente est celle qui est comme forcee & visible, laquelle consiste en deux mouuements, dilatation & contraction, icelle se faict par le benefice des Muscles : mais d'autant que le nombre est incertain dans les Autheurs, nous les diuiserons en propres qui ne seruent qu'à la seule respiration, & en communs, comme sont ceux du bas Ventre, qui ne seruent au Thorax que par accident.

PVis qu'il y a au Thorax deux sortes de mouuements, comme nous auons dict cy-dessus, à sçauoir dilatation & contraction, il faut aussi qu'il y ait deux sortes de Muscles, qui ayent contraires actions, Sçauoir les vns pour dilater & les autres pour resserrer.

Lesquels sont en nombre de CINQVANTE-SIX, qui est vingt-huict de chasque costé, sans comprendre le Diaphragme, & les huict du Ventre inferieur: Ceux qui font la dilatation, laquelle se faict en inspirant, sont en nombre de QVINZE; le premier desquels est le

SOVSCLAVIER, il viét du dedans de la clauicule,& s'insere en biaisant pardeuãt en la premiere Coste. Galien au liure des Dissections des Muscles:

Personne n'a reuoqué en doubte son action, veu que son origine & insertiõ, est fort manifeste, car en faisant leuer la coste en haut, il dilate. Le Second est le

GRAND DENTELE, lequel à cause de sa figure, & de son attache, & insertion, est ainsi appellé: car il s'entrelasse en forme de Dents de pigne, auec l'oblique exterieur de l'*Epigastre*: Il prend son origine de la base de l'Omoplate: & va se terminer aux huict superieures du *Thorax*, allant quelquefois iusques à la neufiesme: son origine a esté cause que quelques-vns se sont fort mespris, croyants qu'il seruist à l'Omoplate. Le troisiesme & quatriesme sont les deux

PETITS DENTELEZ posterieurs, l'vn superieur, l'autre inferieur.

Le SVPERIEVR estant caché sous le Romboide, naist des espines des trois vertebres du col, & de la premiere du Thorax, & par vn tendon assez nerueux & membraneux, va finir aux trois costes superieures du Thorax, allant quelquesfois iusques à la quatriesme

l'INFERIEVR prend son origine des espines des deux vertebres inferieures du dos, & de la premiere des lumbes, & s'en va attacher par ses Dételeures & lambeaux, aux trois & quatre costes inferieures du Thorax; Fallope adiouste le *Scaléne*, duquel il en faict deux ou trois Muscles, mais auec tous les Anatomistes, nous l'attribuons au Col:

Les INTERCOSTAUX externes sont VNZE en nombre, qui ne doiuent estre reputez que pour vn Muscle, que l'on appelle

MESOPLEVRIEN ou *Intercostal*, lequel sort de la partie superieure de la coste, & en biaisant va vers la partie inferieure d'icelle.

Nous auons parlé de la dilatation du Thorax, & des Muscles qui seruent à faire ceste action. Reste maintenant à parler de ceux qui font la cõtraction, L'expiration violente se faict par les vingt-deux

INTERCOSTAUX internes, sçauoir vnze de chacun costé, qui naissent de la partie inferieure de la Coste, & s'inserent obliquement à la superieure, leurs fibres sont contraires à celles des superieures, ils s'entrecroisent en forme de X : apres ceux vient le

SACROLUMBAIRE, ainsi appellé à raison de son origine & insertion, il est fort charnu, comme veut Galiẽ au troisiesme chapitre des Dissectiõs, & Falloppe en ses Obseruations Anatomiques, iceluy prend son origine de l'Os Sacré, & des espines des lumbes, & va s'estendre presque à toutes les costes, & s'attache à chacune d'icelles, auec vn double tendon tres-fort, l'vn desquels va en haut, & l'autre en bas: le dernier est le

TRIANGULAIRE, de quelques vns appellé *Pectoral Interne*, il prend son origine de la partie interieure & inferieure du Sternum, & en montant obliquement s'insere en la partie inferieure & interieure de tous les cartilages des costes superieures, ils ne passent point la seconde, & finissent à icelle: Les Muscles cartilagineux, qui ont

esté premierement remarquez par Auicenne, ne se trouuent point:encore que Vesale & Columbus les remarquent,& quelques vns des recents, ce qui leur a fait tenir telle opinion, ç'a esté l'aduance que font les Intercostaux internes, qui est iusques entre les espaces du *Sternum*, & les externes qui finissent enuiron la conionction des costes auec les aduances du *Sternum*, telle opinion a esté fortifiee par vn passage de Galien au liure de la dissection des Muscles, & au 3. Chapitre du 5. liure des Administ, Anatomiques : Les Fibres, dit-il, des Muscles Intercostaux, internes & externes, sont semblables iusques au Cartilage du *Sternum*, mais approchants des espaces des Cartilages, elles sont dissemblables: Dauantage c'est qu'ils n'ont pas bien obserué & cõsideré le Muscle interne du *Sternum* qu'on appelle Triãgulaire,lequel a les Fibres differents des intercostaux, & se sont ainsi mespris, en prenãt l'vn pour l'autre.

Nous n'auõs point icy parlé des huict Muscles de l'Epigastre,à cause qu'ils ne seruẽt que par accident à la respiration, nous en parlerõs en leur propre lieu.

DV DIAPHRAGME. CHAP. XXIII.

LE DIAPHRAGME est l'instrument de la libre respiration, comme nous auons dit cy-dessus, il a esté appellé par les anciens Medecins & Philosophes qui ont esté deuant Platon *Phrenes*, qui est à dire Esprit, parce que selon aucũs des anciens iceluy estant offencé, l'Esprit incontinent se fouruoye, ou bien parce que selon quelques autres, l'Ame estoit là placee, ce qui aduient, cõme dit Aristote Chapitre 10. liure 3. des parties des animaux, non qu'il soit participant de sagesse, mais parce qu'il est proche du Cœur, & lié à d'autres parties, lesquelles estant affligees font troubler l'esprit & l'entendement. Mais Platon & ceux qui sont venus apres luy l'ont appellé *Diaphragme*, qui viẽt du mot Grec *Diaphratto*, c'est à dire ie separe, parce qu'il sert comme d'vne haye & d'vn mur, pour separer les parties naturelles d'auec les vitalles. Aristote au liure 10. Chapitre 3. des parties des animaux, l'appelle Ceinture, pour la mesme raison, & au premier de l'histoire Chapitre 17. & au liure 2. Chap. 15.

Il eſt de ſubſtance Muſculeuſe & nerueuſe en ſon milieu, & charneuſe à l'entour, ce qui eſt contraire aux autres Muſcles, comme eſcrit Galien au liure de la diſſection des Muſcles. Et encore qu'il ſoit tenure, ſi eſt-ce qu'il eſt de ſubſtance forte, ce que Nature a fait craignant que s'il eſtoit par trop charneux il n'égendraſt pluſieurs vapeurs & des excrements, & auſſi afin que par ſa texture ſerree, il empeſchaſt que la quantité des vapeurs excrementeuſes, qui s'engendrent au ventre inferieur, ne fuſſent portees en haut, qui pourroient infecter le Cœur & le cerueau, comme eſcrit Ariſtote liure 3. Chapitre 10. des parties des animaux.

IL n'y a rien en toute l'Anatomie qui ait tant trauaillé les Anatomiſtes que ſon origine, & ſon mouuement : Car tous ſont preſque de contraire opinion, & ne s'accordent point enſemble, principalement pour ſon origine, Galien le premier en eſt extremément doubteux : Car tantoſt il dict qu'il vient du Cartilage Xiphoide, tantoſt de l'enuiron des Coſtes, comme au liure huictieſme des Adminiſtrations Anatomiques, chapitre premier, & au liure cinquieſme chapitre cinquieſme: mais au liure ſeptieſme de l'vſage des parties, chapitre quatorze, il appelle le centre du Diaphragme la Teſte, à laquelle opinion con-

sent Syluius, tout de mesme que font à la premiere Fallope, Fernel, Colombus, & Picolomineus.

Il naist des Spondiles des Lumbes, ausquelles il s'attache par l'entremise de deux tendons, puis des extremitez des fausses Costes, & finalement du bas du *Sternon*, estãt tout charneux, puis apres il aboutit en vn tendon tres-fort, circulaire, & membraneux. Il n'y a pas moindre cõtrouerse touchant le mouuement du *Diaphragme* lors qu'on demande en quel temps de la respiration c'est qu'il se resserre, Arantius, & du Laurens, personnages tres-doctes, ont voulu que ce fust en l'expiration, parce que disent-ils, vous le trouuez tousiours aux animaux, apres qu'ils sont morts, esleué vers le Thorax: Or la vie se finit par expiration: Mais ce qu'ils pensent estre contraction, est relaxation. Car c'est la propre & naturelle figure du *Diaphragme*, d'estre caue au ventre inferieur, & vouté vers le Thorax, laquelle figure luy est conseruee par le *Mediastin*, auquel il est attaché & adherant: Or lors qu'il se retrescit en inspirant, il ne vient à sa propre & naturelle figure, & est rendu plus estroict, ses fibres s'assemblans & se ramassans à son centre, lesquelles se relaschent en l'expiration, donc le *Diaphragme* se resserre en l'inspiration, ce qui est aisé à veoir aux bestes brutes, lors que l'on les ouure estant viuantes.

DES MVSCLES DES LOMBES.

CHAP. XX.

LE Dos n'a point de mouuemẽt à cause des Costes, & parce aussi qu'il n'a point de Muscles qui le peussent mouuoir, il est posé entre le ceruix, & les lumbes, derriere la Poitrine (ainsi qu'escrit Aristote li. 1. de l'Histoire des Animaux, chapitre 13. & 15. cõme immobile. Le mouuement se faict à la Vertebre du Thorax, laquelle est libre, car elle est receuë de tous costez, & elle ne reçoit point, & parce qu'elle est contigue aux Lumbes, ce mouuement luy est adiugé plustost que non pas au Dos. Les lombes sont situees en la partie inferieure de l'espine, au derriere de la personne, vis à vis du ventre inferieur, comme remarque Aristote au mesme lieu, elles ont peu de chair, afin qu'elles se peussent entreflefchir plus facilement, car toutes les parties qui se flefchissent, sont sans chair, comme escript Aristote liure 3. des parties des Animaux.

ELles ont quatre ſortes de mouuemens, Flexion, Extenſion, & mouuement lateral, qui eſt double, ſçauoir à droict & gauche: leſquelles actions ſe parfont par le benefice de SIX Muſcles, TROIS de chaſque coſté, ſi entremeſlez les vns dans les autres, qu'à grand peine les ſçauroit-on ſeparer: Deux la flechiſſent qui s'appellent les

QVARREZ, vn de chaſque coſté, ils prennent leur principe charnu & large de la ſuperieure & poſterieure cauité de l'os des flancs, & de la partie interne de l'os femur, allants par deſſus les vertebres des lombes & tenans à leur apophyſe trãſuerſale, vont finir à la derniere coſte: Il faut remarquer que ceſte flexion n'eſt point droicte, cõme celle qui ſe fait aux extremitez, mais qu'elle eſt circulaire de crainte que la ſpinale medule ne fuſt comprimee. Or tel mouuement ne ſe faict qu'en deuant: & non point en derriere, parce que la veine *Caue* & l'*Aorta*, qui ſont couchees deſſus: ſeroient en grand danger: Quatre l'eſtendent, deux SACRES & deux demy *Eſpineux*.

Les SACRES, ſortent de la partie poſterieure de l'os Sacrum, par vn principe aſſez aigu, & eſtans attachez à toutes les eſpines des vertebres des Lombes, võt finir à l'eſpine de la douzieſme vertebre du Thorax.

Les DEMY-eſpineux viennent des eſpines des douzes vertebres du Thorax, vont finir à la premiere vertebre du Dos: Lors que d'vn commun conſentement ces muſcles icy agiſſent, ils tiennent l'eſpine droicte & ferme. Mais ſi quelqu'vn

faict son action d'vn costé ou d'autre tout seul, il la remuë à costé.

Ce discours doit suiure apres le chapitre 23. du Diaphragme mais il, a esté transposé sans y penser.

APres auoir parlé de la composition, origine, insertion, action, & mouuement du *Diaphragme*, il ne sera hors de propos de dire quelque chose de ce qui concerne le nombre d'iceluy : D'autant que quelques vns de ce temps ont voulu soustenir contre l'opinion tant des anciens Anatomistes, que des Modernes, qu'il estoit double. Ce qu'ils ont escrit plustost pour contenter la gentillesse de leur esprit, que pour la creance qu'ils en peuuẽt auoir: Et à la verité ils se sont fondez sur des raisons, qui sont plustost probables que pertinentes ou veritables, lesquelles ie desduiray icy le plus briefuemeut que ie pourray.

Entre celles qui semblent de prime face estre les plus approchantes de la raison, elles sont quatre. La premiere est que dãs Homere & Hippocrate le mot de PHREN qui signifie esprit duquel se seruoient les anciens, pour nommer le *Diaphragme*) est tousiours au pluriel, & non au singulier nombre, ce qui demonstre qu'il y a plus d'vn *Diaphragme*.

La seconde est fondee sur la duplicature ou redoublement qu'il a vers les vertebres des Lombes, & que veritablement il a double origine.

La troisiesme laquelle semble estre la plus pregnante, & veritable, est que lors que le *Diaphragme* est offensé, que la conuulsion arriue à vn seul costé, l'autre demeurant sain & entier auec son mouuement ordinaire.

La quatriesme & la derniere est, que nature a faict le corps double de toutes parts, & par consequent qu'elle a faict aussi le *Diaphragme* double.

Ie choisy toutes ces quatre raisons entre toutes les autres, comme les plus probables, lesquelles toutesfois ne demonstrent aucunement la duplicité dudit *Diaphragme*, ainsi que ie diray maintenant.

A la premiere obiection ie responds que le mot de PHRENES, mis au pluriel nombre dans Homere & Hipocrate, est pris tousiours pour le singulier, comme il est facile à recognoistre en ce passage d'Homere Ἀλλὰ σὺ σῇσιν ἔχε φρεσὶν ce qui a esté fort bien traduict au singulier par Virgile en ces termes (encor qu'il soit escrit par Homere au pluriel) *Tu condita mente teneto.* Ie

pourrois

pourrois rapporter plusieurs autres autoritez tirees des anciens Autheurs Grecs, commē de Demostene, d'Herodote, de Plutarque, & d'Aristophane, lesquels en ce mot de PHREN, ont tousiours pris indifferemment le pluriel pour le singulier. Mais d'autant que cela ne seroit que disputer des mots, & non de l'essence de la chose: ie ne m'y arresteray point, ains passeray plus outre, aux choses qui sont de nostre gibier, & qui en apparence semblent estre les plus preignantes.

Ils tiennent pour la seconde raison que le *Diaphragme* fait vne duplicature vers les Vertebres des Lombes, & que par là il tire double origine, & par consequent que ce Muscle est double: Voulant inferer par telle propositiō que tous les Muscles qui reçoiuent double origine, doiuent estre reputez pour deux Muscles. Mais si telle chose estoit vraye & necessaire, il s'ensuiuroit vne grande absurdité & confusion au nombre de tous les Muscles, comme monstre Galien au premier liure des Administ. Anatomiques Chap. 4. où il discoure amplement qu'il ne faut point auoir esgard à la pluralité des testes, par lesquelles le Muscle prend son origi-

ne, ny des tendons ausquels il se termine pour le dire & croire n'estre vn seul Muscle. Car le *Biceps* du *Cubitus*, & le *Triceps* de la Cuisse, ne sont reputez que pour vn Muscle, & neantmoins l'vn a deux origines, & l'autre en a trois, toutes distinctes & differentes les vnes des autres.

La troisiesme raison est que le *Diaphragme* reçoit conuulsion d'vn costé, sans que l'autre soit offencé, mais au contraire il fait son action accoustumee. Car on void visiblement vn costé mouuoir, & l'autre demeurer stable & sans mouuement. Mais il est tresfacile à respondre à ceste raison : d'autant que le mouuement conuulsif peut facilement arriuer à vn costé du *Diaphragme*, & l'autre demeurer sain & entier, puis qu'il reçoit des nerfs de costé & d'autre : Car le costé droict a ses nerfs particuliers, cõme le costé gauche en reçoit pareillement : De sorte que s'il aduient que l'vn des nerfs soit offencé, la conuulsion pourra suruenir au costé auquel, il est implãté, sans que l'autre s'en resente, ny qu'il y ait aucun accident. Et pour exemple de ce la Lãgue est reputee vnique par le commun consentement de tous, & neantmoins à cause des deux paires de nerfs qu'elle reçoit, l'vn

d'vn costé, l'autre de l'autre: Plusieurs ont remarqué qu'en la *Paralisie*, l'vn d'vn costé a esté *Paralitique*, & l'autre est demeuré sain & entier.

Touchant la quatriesme raison qui dit que Nature a fabriqué le corps double de toutes parts, & par consequent que le *Diaphragme*, comme vne des parties principales d'iceluy doit estre double. Telle raison ne conclud aucunement: Et qu'il ne soit ainsi, Nature n'a fait qu'vn cœur, qu'vne vescie, qu'vn estomach, qu'vn foye, & vne seule ratte: lesquelles parties sont aussi necessaires pour le moins que le *Diaphagme*.

Parquoy il faut conclure que pour toutes les raisons cy-dessus alleguees, que le *Diaphragme* ne doit estre double, ny reputé pour estre deux Muscles, & qu'il est seul & vnique, comme tous les Anatomistes ont creu; n'estant pas raisonnable, ny bien seant, comme dit Galien liure 1. Chapitre 4. des Administrations Anatomiques, reprouuer du tout ce qui a esté enseigné cy-deuant, ny de condamner plusieurs personnages bien fameux, & de bonne reputation qui en ont escrit, ny de se reculer de la vraye & saine doctrine, qui auroit esté receue d'vn chascun.

DES MVSCLES DV VENTRE INFERIEVR.

CHAP. XXIIII.

Omme ainsi soit que le ventre inferieur soit dedié pour la nutrition, & pour la generation, que pour nourrir & engendrer il soit necessaire que la matiere qui est dediee pour cest effect soit auparauant purifiee, & nettoyee de ses excrements, il faut aussi de necessité comme escriuent Aristote au liure de la longueur de la vie, & Galien au liure de *Sanitate tuenda*, que tels excrements comme superflus, soient iettez & mis hors la personne, autrement par leur long seiour, ils engendreroient en nous plusieurs pourritures, cause de maladies, & par consequent de la mort. Or pour les chasser & mettre hors, il faut que ce soit par quelque mouuement, lequel ne se peut faire que par le benefice des Muscles, attendu que tels excrements sont gros, & souuentesfois tressecs, & par consequent de difficile mouuement: Et

comme ils sont contenus dedans les intestins, ils ne peuuent par la seule vertu expultrice d'iceux qui leur est naturelle, qui se fait par le mouuemẽt *Peristaltique*, estre chassez & mis hors, il a esté necessaire qu'il y ait eu des instruments volontaires, pour parfaire ceste action plus facilemẽt; Et pource nature a donné des Muscles à l'*Epigastre*, sans lesquels telle matiere estãt retenue ausdits intestins, enfermee par le muscle *Sphincter*, ne pourroit sortir, si ledit Muscle *Sphincter* n'estoit contraint à s'ouurir, Galien liure 2. du mouuement, & 5. de l'vsage des parties.

LE nombre des Muscles du ventre inferieur est fort incertain, car aucuns en font plus, les autres moins, Galien n'en fait que HVICT, quatre de chaque costé, parce que, dit-il, il ne faut iamais constituer d'auantage de Muscles qu'il n'est besoin, pour faire vne action parfaite, Or leur action qui n'est autre chose que compression, laquelle se fera fort bien par le moyen de quatre paires de Muscles, partant il n'en faut pas d'auantage de quatre paires à l'*Epigastre*.

Falloppe en met iusques au nombre de DIX en adioustant les deux *Succenturiaux*, & respond à l'assumption de Galien, disant que la compression ne se peut faire par ces quatre paires de Muscles, parce que les Aponeuroses des obliques ascendants ne finissent en la ligne blanche,

qu'vn peu au dessous du nombril, montant en haut. Tellement que la partie qui est depuis le dessous de l'Vmbilic, iusques à l'os *Pubis*, demeure vuide de l'action de ces Muscles: pour suppleer le defaut Nature y a mis du secours, qui sont les deux petits Succenturiaux.

Aucuns augmentent le nombre, & en constituent DOVZE, en y mettant les deux Muscles Cremasteres, qui seruent à pendre les testicules, mais sans raison, parce qu'ils ne seruent point au ventre inferieur; L'on en pourroit faire vn nombre presque infiny, si l'on vouloit mettre tous ceux qui sont couchez dessus. Nous osterons donc ces deux derniers icy, & demeurerõs au nombre de DIX. Le premier qui se presente tant en l'ordre de dissection qu'à la veuë est

L'OBLIQVE DESCENDANT ou bien l'oblique externe: il vient de la 6. & 7. coste du *Thorax*, ioignant le grand *Dentelé* par digitation, va s'inserer à la partie externe de la coste de l'os des Isles, à l'os *Pubis*, Et en fin par vne aponeurose fort large, va se perdre droict à la ligne blãche, laquelle est composee de plusieurs tendons de Muscles, & s'estend depuis le cartilage *Xiphoide* iusques à la commissure de l'os *Pubis*.

Apres luy se presente L'OBLIQVE ASCENDANT: Il vient du milieu de la coste de l'os des Isles, & des *Apophises* trãsuerses des Vertebres des Lumbes, & montant obliquement, il s'insere à la partie externe des fausses costes, & par vn simple tendon fort delié, passant par dessus le droict, va finir à la ligne blanche: Columbus & apres luy beaucoup d'Anatomistes ont creu qu'il pro-

duisoit double tendon, & qu'il embrassoit le Muscle droict par dessus, & pardessous : Mais ils ont esté deceus & trompez par la concurrence de son Aponeurose, auec celle du Muscle Transuersal, laquelle a les Fibres tout opposites aux superieurs, & s'entrecroisent en forme de X.

Le DROIT suit apres ; son origine est controuersee dans les Autheurs, Syluius veut qu'ils naissent de la partie anterieure de l'os *Pubis*, & qu'il aille se terminer à costé du Cartilage *Xiphoide*. Ie m'estonne comment Syluius qui a tousiours esté le vray defenseur & protecteur de Galiẽ a esté de cõtraire opinion à ce qu'il en a escrit. Quelques vns des recents ont esté de ceste mesme opinion : lesquels ne luy donnent pas à luy seul son origine de l'os *Pubis*, mais à tous les Muscles de l'*Epigastre*, ce qu'ils taschent à prouuer par plusieurs raisons, ausquelles nous respondrons cy-apres, Nous luy donnerõs son origine comme les anciens, & mesme Galien a fait.

Il prend son origine du costé du Cartilage *Xiphoide*, & puis se va terminer à la partie anterieure de l'os *Pubis* : Nous sommes fondez sur la sentence de Galien au Chapitre quatriesme du premier des Administ. Anatomiques, qui dit : Lors que vous trouuerez quelque chose qui aura esté escrite par les anciẽs, & qui ne repugne & n'est point trop esloignee de la vraye doctrine, il vaut mieux la suiure, que non pas vouloir inuẽter quelque chose de nouueau, qui soit mal à propos, de peur que la grande confusion des opinions, ne vienne à rendre l'auditeur confus.

En ce Muscle icy se trouue des Aponeuroses, ou certaines entrecoupeures & croiseures nerueuses, quelquesfois trois, souuent quatre, deux dessus l'Vmbilic, & l'autre dessous: Elles ont esté mises en ce lieu pour sa force, & sont semblables aux nœuds que vous voyez aux tuyaux, & tant plus ils en ont, plus difficilement se rompent. En iceluy vous obseruerez ceste *Anastomose* des veines qui se ioignent ensemble qui sont l'*Epigastrique* & celle qui va par le dedans du *Sternum*, qu'õ appelle *Mãmale*, qui font ceste grande alliãce des mãmelles auec l'*Vterus*. Ce qui semble estre ridicule, veu que ceste mesme *Anastomose* se trouue aux hommes: Aucuns croyent icelles veines auoir esté là mises, pour la nourriture des Muscles, Dessous ces deux Muscles Droicts, deuant que de rencontrer le *Peritoine* vous trouuerez deux Muscles, vn de chasque costé, nommez

TRANSVERSAVX, ainsi appellez à cause de leurs Fibres transuersales. Ils prennent leur origine des *Apophises transuerses* des Vertebres des Lombes, & se vont terminer à la ligne blanche, à l'os des Isles & *Pubis*, & à l'extremité des fauces costes: Ces Muscles icy sont si ad'herants au *Peritoine*, qu'à grand'peine les peut on separer d'iceluy, sans les rompre & offencer: c'est pourquoy Oribase au liure des dissections des Muscles Chap. 48. escrit que quelques vns ont estimé qu'il venoit du *Peritoine*.

Outre ces huict Muscles, les hommes & les femmes en ont deux autres, lesquels sont couchez sur les tendons des Muscles Longs: ils sont appellez

SVCCENTVRIAVX à cause de leur office, du mot Latin *Succenturiare*, qui est à dire ayder, parce qu'ils ont esté faits pour l'ayde des autres. Aucuns les nommẽt *Pyramidaux*, à cause de leur figure qui est en Pyramide, les autres les appellẽt Fallopiens, à cause disent-ils, que Falloppe les a le premier recogneus, neantmoins Galien les a le premier remarquez, comme il est facile à recognoistre, parce qu'il en a escrit, duquel les parolles sont telles.

Les Muscles *Droicts* en leur extremité sont bien plus charneus, & plus espais que non pas à leur origine, ce qu'il a voulu entẽdre des deux Muscles *Succenturiaux*. Ils prennent leur origine de l'os *Pubis*, & s'inserent en la partie inferieure & nerueuse des Muscles *Droicts*:

QVelquesfois il ne s'en treuue qu'vn, quelquefois point du tout, comme i'ay veu plusieurs fois. Leur action est debatue par les Anatomistes: Aucuns veulent qu'ils seruẽt pour comprimer la vescie, à fin de faire excretion de l'vrine: ce qui n'est pas vray semblable, encore que l'vrine ne soit mise hors que par la compression, mais que ce soit par le moyen de ces Muscles, cela ne se peut, parce qu'ils ne touchent aucunement à la vescie. Vesale & Arantius, veulent qu'ils seruent pour roborer & donner force aux tendós

des Muscles *Droicts*, sur lesquels ils sont couchez, laquelle opinion i'estime estre la plus veritable; car lors qu'ils ne se trouuent; cõme il s'est veu quelquesfois, ainsi que nous auons dit cy dessus, au lieu d'iceux est mise vne masse de graisse, laquelle tient leurs places. Ce qui a esté remarqué en la derniere Anatomie qui a esté faite.

L'experience nous monstre que le dire de Galien est veritable, quand il escrit, que c'est auoir fait la moitié de la besongne de l'Anatomie, que d'auoir bien cogneu & remarqué l'origine & insertion des Muscles de l'*Epigastre*. Ce qui a peu donner occasion à Monsieur du Laurens liure 5. Chapitre 22. de son Anatomie d'auoir cherché nouuelle opinion, & de croire que tous les Muscles de l'*Epigastre* prennent leur origine de l'os *pubis*: duquel les paroles sont telles,

Tous se sont trompés en l'origine & insertion des Muscles de l'*Epigastre*: il n'y a pas vn seul Anatomiste qui les ait bien dissequés, sans qu'il ait excepté Galien (lequel comme vn secõd Siluius, il auoit tousiours soustenu & deffendu:)

Puis il adiouste ces mots: Ie m'en vois donner vne nouuelle doctrine d'iceux, &

pour la preuuer il rapporte plusieurs raisons, lesquelles l'on peut iuger estre contraires à ce qu'il escrit: & combien qu'il estime cela estre comme vne nouuelle doctrine, neantmoins il y a plus de cinquante ans que Colombus l'a escrite & soustenue.

La premiere raison qu'ils apportent est tiree d'Aristote, deduite au second de l'Ame, & au liure du marcher des animaux, qui dit: Que tout mouuement se doit faire sur vne chose stable, & que le *Thorax* se remue continuellement, & non l'os *Pubis*, de là ils veulent conclure que l'origine de ses Muscles là, doit estre prise à l'os *Pubis* & non au *Thorax*: A ceste raison l'on peut respondre tels Muscles n'auoir esté l'à mis & situés, pour donner mouuement à l'os *Pubis*, ains seulement afin qu'ils eussët vne attache ferme, pour plus facilement resister à la violence de leur mouuement; comme il se voit par l'exemple du batelier, lequel estant dans son vaisseau, attache son croc à vne chose ferme & immobile, non pour la faire mouuoir & ramener à soy, mais seulement pour y faire approcher ou en reculer son batteau; iceluy estant le premier mobile.

L'autre seconde raison est de Colombus, qui dit : que toute origine de Muscle doit estre au lieu où il prend son nerf ; A ceste raison l'on peut respõdre qu'il ne s'ensuit pas que l'origine du Muscle soit en tel endroict auquel se vient implanter le nerf. Car il se remarque plusieurs Muscles qui reçoiuent leur nerf par leur tendon, les autres par leur ventre, comme il se void aux Muscles droicts de l'*Epigastre*, lesquels reçoiuent leurs nerfs par le ventre, & non par l'os *Pubis*, encore selon leur aduis, qu'ils prennent leurs origines de telles parties. Voila les deux raisons qu'ils apportẽt, ausquelles il se peut ainsi satisfaire. Reste à mõstrer les incommoditez qui se peuuent ensuiure, si telles raisons auoient lieu.

Premierement si les Muscles de l'*Epigastre* auoiẽt leur origine de l'os *Pubis*, lors qu'ils feroient leur propre action, qui est de comprimer l'*Hypogastre*, afin de presser les boyaux pour ayder à faire sortir les excremens qui sont contenus en iceux : C'est chose asseuree qu'ils chasseroient lesdits excremens en haut, au lieu de les faire descendre par en bas.

L'autre est que Monsieur du Laurens

veut qu'ils ſeruent à l'inſpiratiõ: Or comment y pourroient ils ſeruir veu qu'en inſpirant, il ſe voit manifeſtement que le *Thorax* s'eleue & monte en haut, quoy faiſant il faudroit qu'ils tiraſſent à ſoy leur principe & origine.

Colombus au 5. liure chapitre 22. de ſon Anatomie eſt d'vne autre opinion, laquelle eſt moins reprochable: car il veut que tels Muſcles ſeruent à faire l'expiratiõ, laquelle ſe fait lors que le *Thorax* deſcend en bas, tellement que ſes Muſcles tirants vers leur principe ils abbaiſſent le *Thorax*. Mais telle raiſon ne ſemble probable, d'autant que le *Thorax* n'a que faire de Muſcles pour ceſte action, car par ſa peſanteur facilement il ſe remet en ſon lieu propre & naturel.

DES MVSCLES DES TESTICVLES.

CHAP. XXV.

NAture a donné à l'homme deux parties appellees Teſticules, leſquelles ſeparent & donnent vne parfaite forme & perfectiõ à la ſemence.

Occasion qu'ils ont esté tenus pour premier instrument de la generation, encore qu'Aristote au premier Chapitre 4. de la generation tienne le cõtraire, d'autant, dit-il que s'ils estoient necessaires pour la generation, tous les animaux qui engendrent en auroient. Or les poissons ny les serpents n'en ont point, & neantmoins ils ne laissent de s'accoupler, & auoir les conduits pour la semence. Mais il dit qu'ils seruent seulement de contrepois, car ils se sont trouuez quelques animaux ausquels on auoit arraché les Testicules, qui ont engendré; ils sont gemeaux comme le corps est double, afin que l'vn estant malade, l'autre suppleast au defaut.

Quelques vns se trouuent qui en ont trois, & sont appellez T*riochis*, c'est à dire auoir trois Testicules, & à ceste consideration Aristote a remarqué liure 9. Chapitre 36. que le Busar premier oyseau de proye est nõmé *Triorcha*, pour le nombre des Testicules, qu'il a, qui sont en nombre de trois: ils sont situez aux hommes tout au contraire qu'aux femmes, ce qui a esté fait d'autant que l'homme a la verge en dehors, car à tous animaux les Testicules accompagnent tousiours la

verge en mesme situation, si ce n'est qu'il y ait quelque grand empeschemẽt, comme au Porc Espic, à cause de ses picquõs: Aristote en rend vne autre raison, laquelle il rapporte à la facilité de la peau qui couure les Testicules, qui est le *Scrotum*, pour la facilité qu'elle a de s'estendre afin de les couurir, afin de les garder des iniures externes: Ce qui est cause que les animaux qui ont la peau tresdure, ont les Testicules au dedans, cõme sont les Elephãs, comme dit Aristote au mesme lieu: ioinct que les femmes auroient les testicules en dehors, si telle raison auoit lieu, A quoy respõd Aristote que tous les animaux qui engendrẽt en soy, ont les Testicules en dedans.

Leur figure est en forme d'Oliue, encore que Fallope & Colombus & mesme Auicenne, les ayent rapportez à la figure des œufs.

IL a esté necessaire qu'ils fussent suspendus, d'autant, que leur estuit (qui est le *Scrotũ*, demeure tousiours en mesme estat & grandeur, & à ceste consideration Nature leur a baillé DEVX Muscles, VN de chasque costé, nommez

CREMASTERES, ainsi appellez à cause de leur office, qui est de suspendre; ils viennent à costé de l'os des Isles, proche la fin des *Transuer-*

saux du bas ventre, & vont dedans la production du *Peritoine*, auec les vaisseaux Spermatiques, s'inserer aux Testicules, & se perdent dans leur tunique nommee *Eritoide*. Mais parce que le plus souuent ils ont deux origines, l'vne de l'os *Pubis*, & l'autre des os des Isles, c'est pourquoy Galien en a fait deux de chasque costé.

DV MVSCLE DE LA VESCIE.

CHAP. XXVI.

ENcore que le mot de vescie soit general, & qu'il soit pris pour toute Membrane clause & fermee, qui peut contenir quelques vents, ou quelque humeur: Neantmoins par ce mot de vescie nous entēdons, pour sa grandeur, celle qui contient l'vrine, laquelle Galien appelle grande vescie, elle est donnee à tous animaux qui font leurs petits viuants, & non à ceux qui font des œufs, excepté à la Tortue, comme escrit Aristote liure 3. Chap. 15. de la generatiō des animaux, & liure 5. Chap. 5. Son vsage est pour receuoir l'vrine, laquelle coule dedans à l'homme estant viuant & non mort,

mort, comme escrit Aristote au liure 3. de l'histoire des animaux Chap. 15. où il dit qu'il coule en icelle quelque excrement, duquel est engendré le Calcule.

Icelle Membrane est de telle nature qu'elle s'estend plus que toute autre. En l'homme elle est plus grande pour sa proportion qu'aux autres animaux, comme remarque le mesme Autheur liure premier de l'histoire des animaux Chapitre penultiesme, Elle est situee aux hommes sur le gros boyau, & aux femmes dessus la Matrice, Aristote au mesme liure Chap. dernier: Encore qu'elle semble estre situee dans la capacité du ventre inferieur, si est-ce qu'elle a son ventre à part, qui est la duplicature du *Peritoine*: Elle n'est point couchee de plat, mais esleuee en haut, ayant son fond qui regarde le nombril, & son col qui est en bas, au moyen dequoy a esté necessaire, qu'elle ait eu vn Muscle ferme, pour garder que l'vrine ne sortist si tost qu'il y en auroit quelque peu en icelle.

DOnc au col de la vescie des hommes, Nature a mis deux glandules, lesquelles sont appellees *Parastates*: Elles ont esté là posees pour seruir de reseruoir à la semence: Nature (sage) a mis à la fin de ces glandules, VN MVSCLE as-

sez delié, de figure orbiculaire, ayant ces Fibres Circulaires, il enuironne le col de la vescie de toutes parts, de peur que l'vrine ne tombast & s'escoulast sans nostre volonté : car si ce Muscle n'estoit là placé (pour seruir comme de portier) nous serions contraints à toute heure de lascher nostre eau, cõme l'on peut voir à ceux ausquels ce Muscle a esté relasché, & comme il arriue aussi à quelques vns qui sont trauaillez de la pierre, lesquels pour s'estre mis entre les mains de ces coureurs qui promettent merueilles pour la tirer, couppent ce Muscle indiscretement, d'autant qu'ils ignorent sa situation, & en guarissant vne maladie, ils en font vn autre, aussi fascheuse, pour le moins que la precedente. Galien liu. 5. de l'vsage des Parties luy dõne vne autre actiõ, qui est non seulement de contenir l'vrine, mais aussi de la faire promptement couler par le meat commun, ce qui semble estre contraire & empescher qu'elle ne sorte, mais il faut dire qu'il sert à chasser l'vrine du canal, d'autant que sur la fin de la miction le Muscle *Sphincter* se serrant, presse aucunement le commencement du Meat, par le moyen de laquelle compression l'vrine sort fort promptement, sans qu'il en demeure vne goutte. Il est appellé

SPHINCTER qui vaut autant à dire comme fermeur ou boucheur, sa situation est au commencement du col de la vescie, comme escrit Galien liure de Locis Chap. 4. & au liure de la dissection des Muscles Chapitre dernier comme aussi a remarqué Fallope. Encore que plusieurs Anatomistes l'ayent mis au dessous des Parastates

glanduleuſes. Il ne peut eſtre ſeparé de la ſubſtāce de la veſcie, ainſi que le fermeur du ſiege, pour n'eſtre fort charnu, ains pour eſtre compoſé & tiſſu de Fibres trāſuerſes, aucunement charneuſes, leſquelles ſont enfermées & enueloppées de deux tiſſus de Fibres droictes, dont les vnes ſont exterieures, & les autres interieures, ce qui eſt manifeſte à voir, car ayant leué les Fibres tres droictes exterieures, on trouue les Fibres tranſuerſales charnues au commencement du col de la veſcie, qui eſt le vray *Sphincter*, & au deſſous l'on trouue d'autres Fibres droictes. Les femmes ont auſſi leur *Sphincter*, mais il eſt plus gros à cauſe qu'elles n'ont point de *Paraſtates*.

DV MVSCLE DE LA VERGE OV DV PENIS.

CHAP. XXVII.

LE *Penis* eſt definy par Ariſtote l'inſtrument & l'organe du Coit & congrés: comme ſi on diſoit le principe de la generation. Ses actions & vſages merueilleux demonſtrēt aſſez combien Nature a trauaillé pour ſa fabrique & conſtruction, il ne faut point mandier des preuues d'ailleurs: Ie ne puis croire auec quelques anciens & mo-

dernes, que le premier & principal vsage du *Penis* soit pour ietter l'vrine, puis que les Chastrés laschent leurs eaux aussi bien que ceux qui ne le sont point: Ie croirois plustost qu'il sert pour porter & ietter la semence dans la matrice: Les anciens à cause de cest vsage, luy ont rendu beaucoup d'honneur, & luy ont fait des offrandes & sacrifices. Les Romains l'ont mis au nombre des Dieux, sous le nom du Dieu *Fascinus*. Platon en son Timee en fait vn Animal à part, & veut qu'il aye vne vie particuliere qui luy soit propre laquelle soit differente des autres parties. Il luy donne aussi vn mouuement particulier, lequel souuentesfois se rebelle contre la raison: Aristote a suiuy ceste opiniõ au liure du mouuemẽt des Animaux, lors qu'il luy donne le nom d'Animal: Galien est de semblable aduis au 14. de l'vsage des parties, où il s'esmerueille de sa structure: car au lieu de la descrire, il ne l'a fait qu'admirer, & en rend graces aux Dieux immortels: Vesal est de contraire opiniõ. Car au liure 5. du 14. de son Anatomie, il croit que Galien n'a iamais recogneu sa structure. Tous les animaux n'ont pas vn *Penis*, non que ce soit le meilleur de n'en auoir point, comme dit Aristote liure 1.

de la generation des animaux Chapitre 5. & 6. mais pource qu'à quelques vns il leur estoit plus commode, d'autant que vistement ils acheuent leur coit, ce qu'ils font en frayant & glissant: comme il se voit aux poissons & aux serpens.

Sa composition est dissemblable: car à aucuns il est nerueux, comme au Chameau, & au Cerf: aux autres il est osseux comme au Loup, aux autres il est charneux comme à l'homme. Aristote liure 2. de l'histoire des animaux Chapitre 1.

Il doit estre de proportion mediocre, car à ceux qui l'ont trop long, la semence qui doit estre vistemẽt iettee dans la matrice, peut estre refroidie par la longueur du chemin: ce qui aduient aussi à ceux qui l'ont trop petit, pour ne pouuoir estre directement portee dans la bouche interieure de la matrice, ains demeure en chemin: comme escrit Aristote Chapitre 6. liure premier de la generatiõ. Il est aux hommes moins grand qu'aux autres animaux, pource que l'homme a la compagnie de la femme par deuant, & les bestes l'ont par derriere, comme dit le mesme Philosophe.

Sa figure est ronde, proportionnee au col de la matrice, il est continu auec le col

de la vescie, comme escrit Aristote liure premier de la generation Chap. 19. & fermement attaché au bas du ventre, contre les os *Pubis*, pour estre plus ferme & asseuré en son action, qui gist en la generation.

MAis pourtant qu'il ne pouuoit seruir à tel acte s'il neust eu mouuement, qui est extension & dilatation: & d'autant que tels mouuemens ne se pouuoient faire sans Muscle, encore qu'Aristote monstre au mesme lieu, qu'outre nostre volonté il ait vn mouuement de soy, à la façon du cœur, ce qui ne se fait point par les Muscles, neantmoins pour luy donner le mouuement, comme il se fait aux autres parties, Nature outre sa substance, laquelle est rare & poreuse & spongieuse, luy a baillé QVATRE Muscles, lesquels ie distingue à cause de leur action: A sçauoir

DEVX ERECTEVRS, lesquels naissent de la tuberosité de l'os *Ischium*, & vont finir aux ligaments du Penil: ils seruent à eriger, & tenir droict & ferme la verge.

DEVX DILATATEVRS, lesquels viennent du *Sphincter* de l'*Anus*, & vont se terminer à l'*Vretre*, lesquels le dilatent, afin que la semence puisse estre portee droict au fond de l'*Vterus*.

Le Clitoris des femmes represente la verge des hommes, c'est pourquoy il a obtenu autant de Muscles qui font vn mesme office,

Devx ronds lesquels sont attachez aux ligamens lateraux, ils viennent de ce mesme endroict, leur action est de dresser le Clitoris.

Devx autres Inferievrs qui sont larges, & plus plats, lesquels viennent du *Sphincter* & s'inserent au *Clitoris*, lequel ils dilatent.

DES MVSCLES DE L'ANVS OV SIEGE.

Chap. XXVIII.

L'Anvs a Qvatre Muscles, deux *Sphincters* & deux *Releueurs*.

Des Sphincters l'vn est fort charnu & espois, lequel viét des Vertebres inferieures de l'os *Sacrum*, & estant de figure orbiculaire va à l'entour de l'extremité de l'intestin, Il bouche tellemét l'*Anus* & le tient si bien fermé, qu'il ne laisse aucune sortie aux excremens. L'autre est plus menu & plus delié, & ne semble estre vrayement que le cuir endurcy & entremeslé de quelques Fibres charnus, En apres suiuent les deux

Relevevrs, qui viennent lateralement & interieurement de l'os *Pubis*, chacun de son costé, embrassent l'intestin, & le tiennent suspendu en haut, de peur qu'aux grands efforts, comme il arriue le plus souuent, il ne tumbe & se renuerse.

Nature ne luy a point baillé de Muscle pour

l'ouurir, d'autant qu'il s'ouure aisément par la force & impetuosité que fait la faculté expultrice.

DES MVSCLES DE LA CVISSE.

CHAP. XXIX.

COmme les deux bras sortent du costé du corps, ainsi les deux iambes pendent de la fin & extremité d'iceluy, comme escrit Aristote au liure de l'histoire des animaux: Elles sont dõnees à l'homme pour marcher, & pour se tenir droict: & pource Nature a faict telle partie à l'homme plus charnue qu'à nul autre animal, comme a remarqué Aristote liu. 2. Ch.1. de l'histoire des animaux: icelle partie se fleschit par dedans, comme le iarret de derriere aux animaux qui ont quatre pieds, au contraire l'homme plie son iarret en derriere, Aristote liure 4. Chap 12. des parties des animaux, telle flexion se fait en deuant, parce qu'il estoit necessaire à l'homme de marcher deuant soy, comme remarque le mesme Autheur 2. de l'histoire des animaux Chap. 15.

La iambe se prend en deux façons, generalement pour tout ce qui est depuis la ioincture iusques à l'extremité des orteils, & particulierement pour tout ce qui est cõpris depuis le genouïl iusques au pied. Nous parlerons de la premiere signification.

LA cuisse donc a cinq sortes de mouuemẽts, quatre droicts, & vn circulaire en rond, Ce qui se fait par le moyen de QVINZE Muscles: Elle se meut en deuant, par sa flexion: En derriere par son extension: En dedans par son adduction: En dehors par son abduction: puis en rond ou circulairement, par le moyen de tous les Muscles lors qu'ils agissent ensemble:

Elle est fleschie par le moyen de trois Muscles, le *Lumbaire*, l'*Iliaque*, & le *Pectineus*.

Le LVMBAIRE, ou le *Psoas*, est situé en l'*Epigastre*, il vient des *Apophyses* transuerses des inferieures Vertebres du *Thorax*, va se terminer au petit *Trochanter*.

L'ILIAQVE prend son origine de la cauité interne de l'os des *Isles*, & se ioignant auec le *Lumbaire* par son tendon, va finir au mesme endroict que son compagnon: à sçauoir au petit *Trochanter*. Le troisiesme est

Le PECTINEVS, qui naist de la partie superieure de l'os *Pubis*, & se termine au milieu de la cuisse interieurement,

TROIS l'estendent appellés fessiers, à cause

qu'ils font & composent les fesses. L'exterieur & le premier est dit

GRAND FESSIER, il vient de l'os *Sacrum*, & de la partie superieure de l'os *Pubis*, & de la plus grande partie de la coste de l'os des *Isles*, & va finir deux doigts au dessous du grãd *Trochanter*, où il y a vne petite eminence: Le second prend son origine de la partie exterieure de l'os des *Isles*, va s'inserer au grãd *Trochanter*, à sa surface exterieure. Le troisiesme vient de la face externe de l'os des flancs, mais plus de l'inferieure que de la superieure, va finir dans le sourcil, ou sommet interne du grãd *Trochanter*. Colombus, Vesale & Fallope adiouste *l'Iliaque* externe, ils disent qu'il vient des trois Vertebres de l'os *Sacrũ*, & qu'il s'en va s'inserer à la teste du *Fermeur* partie posterieure, ce que ie n'ay iamais trouué: ie croirois plustost que c'est vne portion du grãd fessier, laquelle ils couppent.

TROIS autres l'amenent en dedans, lesquels ne sont nombrez que pour vn Muscle qu'ils appellent

TRICEPS: Il a trois origines toutes distinctes, & tout autant d'insertions, l'vne de ces testes viẽt de la partie superieure de l'os *Pubis*, l'autre de l'inferieure partie du mesme os, La troisiesme de la Tuberosité de l'os *Ischiũ*, & vont s'inserer en la partie interieure de la ligne posterieure du *Femur*. SIX Muscles amenent la Cuisse en dehors, sçauoir les quatre, *Gemeaux*, & les deux *Obturateurs*. Le premier des quatre

GEMEAVX vient de la partie inferieure & interieure de l'os *Sacrum*: Le second de la tube-

rosité de l'os *Ischium* : Le troisiesme vient de la partie interieure de la tuberosité de l'os des Hâches, & tous ces trois viennent se terminer à la cauité du grand *Trochanter* : Le quatriesme vient de la tuberosité de l'os *Ischium* interieurement, & va finir à la racine du grand *Trochanter*.

Des OBTVRATEVRS l'vn est externe, & l'autre interne. L'externe vient de toute la circonference du trou qui est à l'os *Pubis*, & de toute la partie interne & superieure de l'*Ischium*, & va se terminer à la cauité du grand *Trochanter*. L'interne vient de ceste mesme circonference, mais interieurement, & s'en va inserer au mesme endroict que son compagnon.

DES MVSCLES DE LA IAMBE.

CHAP. XXX.

NAture, comme escrit Galien liure 15. Chap. 8. de l'vsage des parties a donné les jambes aux animaux, pour estre instrumens du cheminer. Le Cheual, l'Asne, & le Chien, & tous les autres de mesme genre en ont quatre : l'homme seul entre les animaux qui marchent sur terre sans voler, en a deux. Le Singe a les jambes comme vn

ieune enfant, qui commence seulement à s'essayer de cheminer, parce qu'il marche auec les bras & les jambes, comme les bestes à quatre pieds, & en outre il s'ayde des jambes de deuant comme des mains, mais l'enfant estant ja creu ne s'ayde plus des bras mais des mains : Ce que Aristote liure 2. Chap. 1. de l'histoire, a remarqué, quant il dit : Dés le commẽcement que l'homme est né, & deuant qu'il soit venu en aage parfait, il a les parties d'en haut plus grãdes que les inferieures, mais comme il croit & deuient grand, celles d'en bas sont plus grãdes: il marche à quatre pieds, pour la foiblesse de son corps, ne pouuant se tenir droict: mais comme il est fortifié il se tient droit & chemine sur les deux jambes: & faut noter (comme dit le mesme Philosophe) qu'il entend par les parties superieures, celles qui sont depuis le sommet de la teste, iusques à celles par lesquelles se purgent les excrements : & par les inferieures celles qui s'ensuiuent iusques à la plante des pieds.

LA iambe est iointe auec la Cuisse par ceste articulatiõ que l'on nõme Ginglime, Aussi elle ne deuoit auoir que deux sortes de mouuements, qui sont flexion & extension : car tout Ginglime n'en peut faire d'auantage: Mais d'au-

tant que ceste articulation est lasche, elle permet le mouuement à la iambe à costé. Tous lesquels mouuemens se font par VNZE Muscles: D'iceux quatre Muscles la pliēt qu'on appelle *Posterieurs*, Le premier desquels est le

GRESLE, lequel prend son origine de l'espine inferieure de l'os des *Isles*, & s'en va inserer à la partie interne & superieure du *Tibia*. Le second est

LE DEMINERVEVX, qui prend son origine de la partie posterieure de la tuberosité inferieure de l'*Ischium*, Il va s'inserer à la partie interieure & superieure du *Tibia*. Le troisiesme est

LE DEMIMEMBRANEVX, qui vient de la partie inferieure de la tuberosité de l'*Ischium*, & va se terminer au mesme lieu que son compagnon. Le quatriesme est

LE BICEPS qui a deux testes, dont l'vne prēd son origine de ladite tuberosité, l'autre de la ligne posterieure du *Femur*, & va finir à la partie superieure & exterieure du petit *Perone*. Il y en a autant qui l'estendent, le *Droict* les Deux *Vastes* & le *Cuissier*.

Le DROICT vient de l'espine externe & inferieure des *Isles*: Les deux VASTES sont ainsi nommez à cause de leur grandeur,

L'EXTERNE vient de toute la racine du grād *Trochanter*, & de l'os de la Cuisse, qui est au dessous,

L'INTERNE sort du petit *Trochanter*, & de l'os de la Cuisse qui est soubs iceluy.

Le CVISSIER est attaché à l'os de la Cuisse, comme le *Brachial* au Bras, Ces quatre Muscles

aboutissent en vn seul tendon, lequel apres auoir enuelopé le Genoüil, & la Rotule s'insere fort au large, dans le commencement de la iambe:

Le Long fait l'Adduction: il prend son origine de l'espine superieure de l'os des *Isles* interieurement, & par dessous le *Femur*, va se terminer à la iambe: partie interieure.

Devx font l'Abduction. Le premier est le Membranevx, dit *Fascia lata*, lequel est tout Membraneux, excepté à son origine où il a vn petit morceau de chair rondelette, c'est luy qui enuironne generalement tous les Muscles de la Cuisse, & de la iambe: il prend son origine de l'Espine superieure de l'os des *Isles*, & s'en va aboutir iusques à l'extremité des pieds. Le second est

Le Poplitee, ainsi dit, pource qu'il est sous le iarret, il vient de l'extremité posterieure du *Condile* externe du *Femur*, & va obliquement du dehors en dedans, s'inserer à l'Angle interne & superieur du T*ibia*.

DES MVSCLES DV PIED.

Chap. XXXI.

L'Homme entre tous les animaux a les pieds les plus longs & larges, pour sa proportion que nul autre, comme escrit Aristote liure 4. Chap. 10.

de *Partibus* : seul il marche droict, il estoit aussi necessaire pour soustenir tout le fais du corps, qu'ils eussent telle longueur & largeur : Toutesfois les Doigts des mains surpassent en grandeur ceux des pieds: Car comme le propre de la main est de prendre & de serrer, aussi il a esté necessaire que les doigts d'icelle fussent longs, & d'autāt que le propre office du pied est de soustenir, & de faire demeurer ferme, & droict tout le corps ; il a esté raisonnable que les pieds ne fussent dauātage fendus en la lōgueur des doigts : Car les parties ainsi separees, ne seroient fermes ny stables, ains varieroient de costé & d'autre, sans donner aucune fermeté & asseurance de son port. Ioint que ce qui est petit, reçoit moins d'incommodité que qui est long.

LE pied se fleschit lors qu'il se remue en deuant, & s'estend lors qu'il se remue en derriere: Ce qui se fait par le moyen de HVICT Muscles, deux Muscles anterieurs le plient : L'*esperonnier* & le T*ibial* où I*ambier*.

L'ESPERONNIER anterieur viēt du milieu de l'os P*eroné*, & passant par la fissure du *Malleole* externe, va finir au grand os du pied.

Le TIBIAL, ou Iambier anterieur, est fort ad'herant à l'os de la iambe, il vient de l'*Apophi-*

se superieure dudit os, n'ayant qu'vn tendon, qui se double vers sa fin, l'vn desquels s'en va terminer à l'os *Innomosné*, & l'autre au plus grand du *Pedium*. Le pied est estẽdu par des Muscles posterieurs, les premiers & exterieurs sont les

GEMEAVX, desquels l'vn est interne, & l'autre externe, l'interne vient du *Condile* interieur de los *Femur*, & l'externe de l'exterieur, & ne font qu'vn ventre, par vn fort tendon finissent à la partie posterieure du Talon.

Le PLANTAIRE qui est couché sur les *Gemeaux* vient du *Condile* externe de l'os *Femur*, & par vn fort & long tendon va finir au Talon.

Le SOLAIRE vient de la partie superieure du *Tibia*, & en fin se ioignant auec les *Gemeaux*, va se terminer à la partie posterieure du Talon.

Le TIBIAL ou I*ambier posterieur*, sert aussi pour l'extension du pied : il vient de la partie superieure du *Tibia*, & estant fort adherant à icelle, passant par la fissure interne du *Malleole*, il produit deux tendons, l'vn desquels va à l'os *Scaphoide*, & l'autre au *Poulce*. On adiouste L'ESPERONNIER posterieur, qui n'aist de l'*Epiphyse* superieure du *Peroné*, & passant par la fissure du *Malleole* externe, va finir au petit os du pied.

DES

DES MVSCLES DES DOIGTS DV PIED.

CHAP. XXXII.

LEs Doigts ont des Muscles propres & particuliers pour leurs mouuemens, qui est Flexion, Extension, & à costé: lesquels mouuemens se font par SEIZE Muscles: DEVX Muscles les plient. Le *Long* & le *Court*.

Le LONG vient de la partie anterieure & exterieure du T*ibia*, & passant par le ligament annulaire, va donner vn tendon à l'articulation superieure de chacun Doigt.

Le COVRT vient de la partie superieure & exterieure du *Pterna* proche l'*Astragal*, estant couché sous le superieur va finir par ses tendons aux premiers articles des Doigts.

DEVX les estendent, Le *Sublimis* & le P*rofundus*.

Le SVBLIMIS prend son origine du milieu du Perone, & passant par dessus l'*Astragal*, produit quatre tēdons qui vont au troisiesme article des quatre Doigts.

Le PROFVNDVS vient de la partie inferieure & interieure du Talon, & s'en va terminer au second article des quatre doigts.

Pour les mouuements du Poulce il y a TROIS Muscles:

Le premier est nommé FLECHISSEVR, qui

flechit le Pouce, il vient de la posterieure & superieure partie du *Perone*, & va finir aux articulations du gros *Orteil.*

L'EXTENSEVR vient d'entre le milieu des deux os de la Iambe, partie moyenne, & va par vn fort tendon (passant par dessous l'Anneau) finir aux articulations du gros *Orteil.* Le troisiesme Muscle du Poulce est le

TENAR, dedié pour faire l'Abduction du Poulce vers l'autre pied, il se pourroit diuiser en plusieurs, à raison de ses origines. Il vient de la partie inferieure de l'os *Scaphoide*, & de la partie interne du *Pterna*, & s'en va terminer au premier os du Poulce.

Le petit doigt a seulement vn Muscle à part pour faire son Abduction qui est

L'HYPOTENAR qui vient du dernier os du *Metatarse*, & va s'inserer au petit Doigt.

Outre les susdits mouuements les Doigts du Pied sont remuez à costé lors qu'ils sont fleschis ou estendus; Estants estendus ils sont amenez à costé, par les huict

INTEROSSEVX, tant internes qu'externes, lesquels naissent des espaces du *Metatarse*, & vont finir à la premiere Phalange des Doigts: Lors qu'ils sont flechis, ils sont remuez à costé par les quatre

LVMBRICAVX, lesquels ne viennent pas des tendons du Muscle *Profond*, comme à la main, mais de la masse de chair, laquelle est cachee sous le Muscle *Profundus.*

FIN.